

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN d'avance ... \$7.00
SIX MOIS d'avance ... \$3.75
AU MOIS d'avance ... \$0.70
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN d'avance ... \$4.50
SIX MOIS d'avance ... \$2.75
AU MOIS d'avance ... \$0.50
ETATS-UNIS
UN AN seulement ... \$7.00

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION
16 rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, QUE.
Téléphone Bell 974

ONZIEME ANNEE — No. 280

SHERBROOKE, VENDREDI, 14 JANVIER 1921

TROIS SOUS LE NUMERO

EXPOSE DE LA POLITIQUE LIBERALE

Le premier ministre Taschereau prononce hier à la Législature de Québec un éloquent discours définissant la politique libérale. — Notre province continuera d'être la plus prospère des provinces canadiennes sous la direction du gouvernement Taschereau. — Le premier ministre répond aux critiques du chef de l'Opposition.

LA VENTE DE L'ALCOOL DANS QUEBEC

(Tribune de la Presse)
QUEBEC, 13. — La séance de ce soir après-midi a été relativement courte et elle nous a valu deux longs discours qui ont terminé le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. C'est le chef de l'opposition qui a repris le débat par un long discours de critique, naturellement contre le gouvernement. Le premier ministre lui a magistralement répondu de façon à mettre au point chacun des articles du programme du gouvernement.

Le premier ministre a été l'objet d'une magnifique ovation de la part de la députation quand il s'est levé pour répondre à M. Sauvé et quand il est terminé ses discours.

Un grand nombre de pétitions ont été présentées de nouveau et quelques-unes ont été présentées également, et après le discours du premier ministre, l'adresse en réponse au discours du trône a été adoptée.

La Chambre, à six heures, s'est adjournée à midi, demain, vendredi.

M. Sauvé
Le chef de l'opposition, faisant allusion, d'abord, à une récente déclaration du premier ministre disant qu'il était de la vieille école libérale, s'amusait à demander au premier ministre s'il ne va pas, pendant la session, mettre sur son programme certaines questions qui faisaient autrefois partie du programme libéral, prétend-il. Il demande s'il va abolir les taxes. Le chef de l'opposition veut bien croire que le gouvernement est pour beaucoup dans la prospérité actuelle de la province, mais il prétend que cela est dû en grande partie aux circonstances présentes voutées par les conditions économiques générales du monde.

L'hon. M. Taschereau

En se remettant à leurs travaux législatifs, tous les députés de cette Chambre, j'en ai la conviction, éprouveront le même regret, très vif et très sincère, de ne plus voir à son siège celui qui pendant quinze ans a si heureusement dirigé notre province dans la voie du progrès et de la paix intérieure, lui attirant le respect, pour ne pas dire l'envie des provinces sœurs.

Le gouvernement que j'ai l'honneur de diriger veut appliquer toute son énergie à développer les ressources forestières, hydrauliques et minières de la province; il entend apporter une aide généreuse, éclairée et constante à l'agriculture, la colonisation, la voirie, l'instruction publique, la classe ouvrière, l'assistance publique, l'hygiène et l'administration de la justice. Mais à toutes nos initiatives et à tous nos efforts président trois idées maîtresses qui demandent à être mises nettement en lumière.

En second lieu, nous voulons que l'idée libérale inspire et dirige toute la politique de notre gouvernement. Je crois aux parties politiques et à leurs fortes lignes de démarcation. Sans cette démarcation qui indique des convictions bien tranchées, le régime constitutionnel devient un jeu de bascule qui annule les meilleurs efforts et les initiatives les plus heureuses. Le parti libéral a fait notre province ce qu'elle est. Il a ses traditions et ses espérances. Pour continuer à réaliser son œuvre, il ne lui faut ni renoncer aux uns ni abdiquer les autres. Les libéraux qui ont servi notre province à ses hautes destinées furent des libéraux tout courts; nous resterons des libéraux tout courts.

Enfin, pour demeurer fidèles aux traditions du libéralisme, nous voulons que Québec reste la terre où sont respectées toutes les libertés, toutes les croyances et toutes les races. Le dernier reproche que nous voudrions mériter serait d'avoir, dans un de nos actes législatifs ou administratifs, porté la moindre atteinte aux convictions honnêtes et légitimes du plus humble de nos concitoyens.

Je ne veux pas discuter toutes les questions que mentionne le discours du Trône. Au cours de la session, la

TEMPERATURE

De Bureau météorologique.
Presse Canadienne.
Toronto, 14. — Une perturbation modérée, concentrée ce matin sur le Lac Michigan, est accompagnée de temps doux dans Ontario et l'ouest de Québec. Le temps est beau et froid dans l'est de Québec et les provinces maritimes.

Chambre aura l'occasion de les étudier. Il en est quelques-uns, toutefois, qui demandent une explication immédiate.

La politique libérale s'adressera paisiblement à l'agriculture, annonce le premier ministre.

Les liqueurs

Lors d'un banquet que mes amis m'ont offert à Montréal dernièrement, j'ai eu l'occasion de laisser pressentir les intentions du gouvernement au sujet de la vente des alcools. C'est une des questions les plus complexes que nous ayons à étudier. Pour la solution de ce problème, je demande aux députés de la Chambre le concours de leur intelligence et de toute leur bonne volonté.

Les abus qui existent sous la loi actuelle sont criants; les plaintes nous viennent de partout. Malgré ce que beaucoup peuvent en penser et dire, nous avons fait tous les efforts possibles pour enrayer le mal et faire observer la loi. Cette loi serait excellente si le commerce de l'alcool, par suite des conditions qui existent sur tout le continent américain, n'était devenu tellement rémunérateur, que beaucoup de ceux qui s'y livrent n'hésitent pas à assumer les risques de l'infraction.

On peut se demander à bon droit si les profits fobuleux que rapporte à nos licenciés la vente des alcools ne fait pas de beaucoup de ceux-ci une classe privilégiée, pour ne pas dire de profiteurs, avec le résultat que l'alcool, dans nos détails, aujourd'hui, dans nos campagnes comme ailleurs à des prix excessifs et qu'il est souvent de si mauvaise qualité qu'il devient un danger sérieux pour la santé publique.

Le gouvernement ne peut ignorer un tel état de choses. S'il croit que notre population doit pouvoir se procurer plus facilement les vins et les bières, — ces dernières demandant aussi à être suffisamment titrées, — il juge qu'il est strictement de son devoir d'exercer sur la vente des alcools un contrôle absolu et immédiat. Les ravages de l'intempérance sont trop connus pour que j'y insiste; nous voulons la tempérance. Notre population, en grande majorité, ne croit pas à la prohibition totale. Elle désire un régime raisonnable qui, tout en mettant fin aux abus, ne soit pas un encouragement à l'hypocrisie, à la clandestinité, à la fraude. Nous allons essayer avec la collaboration de tous les députés, de réaliser ce vœu.

La Chambre aura aussi à étudier les moyens de combattre la tuberculose et la mortalité infantile, ces deux grands fléaux de notre province qui nous enlèvent tant de vies précieuses.

Pour réaliser ce vaste programme, bien digne du grand parti libéral, je sais pouvoir compter sur la collaboration éclairée et infatigable de mes collègues qui ont eux-mêmes conçu et inspiré cette politique, et sur l'esprit averti et le dévouement de toute notre députation.

Le succès ne dépend pas de l'effort d'une homme ou de quelques hommes; il repose sur la participation active de tous. Que chacun fasse sincèrement et généreusement sa part, et notre province, grande par ses ressources, saine par sa population, unie par sa tolérance, morale et progressive par l'esprit qui l'anime, marchera fermement et rapidement vers les glorieuses destinées qui l'attendent.

L'HON. PERRON AU CONSEIL LEGISLATIF

(Spécial à La Tribune)
QUEBEC, 14. — L'hon. J. L. Perron, ministre sans portefeuille et conseiller législatif, a été chargé par le gouvernement de prendre une part au débat qui incombe à l'hon. M. Perreau comme leader du conseil législatif.

Il y a déjà une douzaine d'années que l'hon. M. Perreau occupe le poste de leader du conseil législatif. Les fonctions de leader sont d'expliquer et de faire passer à la Chambre haute toutes les lois ministérielles déjà adoptées par la Chambre basse. C'est dire qu'il fait seul au Conseil législatif la besogne que six ministres font à l'Assemblée législative.

L'hon. M. Perreau a accompli son mandat jusqu'ici avec une habileté et un dévouement dont il faut lui savoir gré. Ce travail n'a pas empêché de faire passer lui-même plusieurs lois dont il est l'auteur, entre autres une loi excessive-ment importante concernant les successions, dite loi Perreau. Dans son discours d'hier après-midi, il a annoncé officiellement cette décision qu'il a prise de confier à l'hon. M. Perron une partie de la tâche de leader du conseil.

Réception au gouverneur-général

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 14. — Le peuple de la province de Québec, par l'entremise du premier ministre Taschereau et de M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition, a présenté ses respects au gouverneur-général le duc de Devonshire, hier après-midi.

En réponse Son Excellence a fait l'éloge de l'ancien premier ministre Sir Lomer Gouin. Elle attira aussi l'attention spéciale des législateurs sur la Ligue des Nations, disant que le Canada devrait étudier cette question dans deux buts: d'abord, à cause de la nature du programme, et ensuite pour savoir comment l'exécuter.

Le Duc de Devonshire a fait une peinture sombre des terribles conditions qui existent actuellement en Europe.

M. MILLERAND INVITE M. PERET A FORMER UN NOUVEAU CABINET

(Presse Canadienne)

PARIS, 14. — M. Raoul Peret, président de la Chambre des Députés, a reçu aujourd'hui du président Millerand l'offre de former un cabinet pour succéder au cabinet Leygues qui a donné sa démission mercredi.

M. Peret a accepté la tâche et il a immédiatement commencé à se consulter avec ses amis au sujet de la formation d'un ministère.

On s'attend à ce qu'il se rende à l'Élysée ce soir à six heures pour donner le résultat de ses efforts pour se choisir des ministres.

GROSSE BATAILLE A NEW-YORK CE SOIR

Benny Leonard va se rencontrer avec Ritchie Mitchell. — Ils respectivement \$40,000 et \$20,000.

(Presse Canadienne)

NEW YORK, 14.—Benny Leonard, champion lightweight, va défendre son titre ce soir à Madison Square Garden, dans une bataille en 15 rounds jusqu'à décision contre Ritchie Mitchell, de Milwaukee.

La part des pugilistes déduite, les recettes seront remises au fond américain pour la France dévastée.

La part de Leonard sera de \$40,000 et on a garanti \$20,000 à Mitchell. Le comité a annoncé que tous les sièges dans la salle avaient été vendus et que les recettes totales s'élèveront probablement à \$175,000. Les pugilistes ont annoncé ce matin qu'ils étaient en bonne condition.

Le favori des parieurs est Leonard; Mitchell a cependant plusieurs admirateurs.

INTERPELLATION A LA LEGISLATURE

(Spécial à La Tribune)

QUEBEC, 14. — Les députés de l'Opposition commencent leurs interpellations. M. Sauvé a donné avis qu'il interpellera le gouvernement sur les arrangements faits par le gouvernement provincial avec le gouvernement fédéral au sujet de la construction de routes nationales et au sujet de certains autres travaux de voirie. M. Renaud interpellera aussi sur certains travaux de voirie, ainsi que sur le coût de réparations de la prison de Bordeaux depuis 1915.

M. Dufresne posera des questions sur les détenteurs de concessions forestières dans la province, ainsi que sur le représentant de la province de Québec en Belgique.

L'hon. M. Taschereau a donné avis de la présentation prochaine de plusieurs bills publics, entre autres pour amender le code de procédure civile relativement aux appels au Conseil Privé et pour amender les statuts relatifs au conseil législatif.

Il y a déjà une douzaine d'années que l'hon. M. Perreau occupe le poste de leader du conseil législatif. Les fonctions de leader sont d'expliquer et de faire passer à la Chambre haute toutes les lois ministérielles déjà adoptées par la Chambre basse.

C'est dire qu'il fait seul au Conseil législatif la besogne que six ministres font à l'Assemblée législative.

L'hon. M. Perreau a accompli son mandat jusqu'ici avec une habileté et un dévouement dont il faut lui savoir gré. Ce travail n'a pas empêché de faire passer lui-même plusieurs lois dont il est l'auteur, entre autres une loi excessive-ment importante concernant les successions, dite loi Perreau. Dans son discours d'hier après-midi, il a annoncé officiellement cette décision qu'il a prise de confier à l'hon. M. Perron une partie de la tâche de leader du conseil.

OUVERTURE DE LA SESSION D'ONTARIO

Elle se fera simplement mais avec le cérémonial ordinaire. — Les épouses des ministres lancent des invitations.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14.—Il est annoncé que l'ouverture de la session en Ontario, mardi le 25 janvier, sera faite avec le même cérémonial que l'ouverture de la première session du gouvernement formier-ouvrier et que le lieutenant-gouverneur se rendra aux bâtiments du parlement avec une escorte d'honneur et une garde militaire.

Cependant l'ouverture proprement dite sera aussi simple que possible. Les cérémonies de l'ouverture durent deux jours, car les épouses des ministres ont envoyé des invitations à tous les membres de la législature et à leur épouse d'assister à un "At Home" dans les appartements de l'ouverture formelle.

LA CAUSE DE LA FABRIQUE DE DRUMMONDVILLE

(Spécial à La Tribune)

QUEBEC, 14.—L'hon. Juge Malouin, de la Cour supérieure, a pris en l'ouin, de la Cour supérieure, a pris en la part de la Fabrique de Drummondville, dans la cause de M. Thomas Duchaine et O. Houde qui la poursuivent pour se faire remettre certains argents qu'ils lui auraient prêtés.

Cette cause, dont nous avons déjà dit quelques mots, est une des plus intéressantes. Les faits qui sont mis dans la déclaration des demandeurs sont les suivants: Peu le curé Tétrault, de Drummondville, aurait été autorisé par une résolution à emprunter jusqu'à concurrence de \$45,000 mais il appert qu'il aurait emprunté pour un montant de \$350,000, ce qui aurait entraîné de graves conséquences pour la Fabrique qui se trouverait aujourd'hui, en déficit.

Une centaine de personnes sont intéressées dans cette affaire qui se plaidera au mois de mai. Nombre de fabriques seraient concernées. L'inscription en faux a été demandée par la fabrique de Drummondville, défenderesse, parce que, prétend-elle, la résolution qui apparaît au dossier et qui aurait été passée par la fabrique serait fautive.

Mmes L.-G. Belley, C. R., et Paul Drouin, C. R., représentent les demandeurs Duchaine et Houde et J. E. Perreault, C. R., et M. G. Gosselin, C. R., plaident pour la fabrique.

WADE SERA PENDU

(Presse Canadienne)

BRIDGEPORT, Conn., 14.—Elwood B. Wade, qui a été reconnu coupable de meurtre de George E. Nott, a été condamné à mort aujourd'hui. L'exécution aura lieu le 20 mai. Wade sera pendu.

COMMENT SERA VENDU L'ALCOOL?

Une trentaine de députés se sont rassemblés hier soir pour suggérer des modifications à la loi proposée pour la vente des liqueurs. — De gros changements.

QUEBEC, 14. — Environ une cinquantaine de députés libéraux ont tenu un caucus au Château Frontenac pour s'opposer à ce que le gouvernement prenne le contrôle des boissons alcooliques, comme importateur et vendeur en détail.

Les députés, cependant, se déclarent prêts à faire des concessions et à laisser le gouvernement importer les liqueurs à condition que ces liqueurs seraient ensuite vendues au peuple par des vendeurs autorisés.

Ces vendeurs auraient des permis du gouvernement et ils attendraient leurs approvisionnements du gouvernement à des prix déterminés, et des règlements fixeraient le prix de détail des liqueurs au peuple.

Ils consentent aussi à l'abolition des prescriptions de médecins, prescriptions qui sont devenues une farce et ils s'entendent avec la politique du gouvernement à ce sujet.

Les députés en question espèrent que le gouvernement acceptera ces modifications, rendant ainsi plus facile l'adoption des nouvelles lois sur la vente de l'alcool.

PREPARATION DU TRAITE DE PAIX RUSSO-POLONAIS

Ce traité est maintenant prêt à être imprimé. — Les négociations ont eu lieu secrètement.

(Presse Canadienne)

RIGA, 14.—Le traité de paix entre la Russie et la Pologne a été envoyé à l'imprimerie. Un paragraphe concernant les différends qui existent encore entre les deux parties sur plusieurs questions économiques sera inséré dans le traité durant la correction.

La délégation polonaise a nié la rumeur voulant que le traité de paix ne soit signé qu'au mois de mars.

Le travail d'effectuer la paix a été fait en comité et les détails ont été tenus cachés.

Pas une assemblée générale n'a été tenue durant tout le cours des négociations, excepté deux assemblées durant la première semaine dans le but de parfaire l'organisation.

BILLS PRIVES A LA LEGISLATURE

(Spécial à La Tribune)

QUEBEC, 14. — L'Assemblée législative a présenté une vingtaine de pétitions pour bills privés.

Parmi les bills il y a les suivants: La succession Pratte, de Montréal, demande de porter à \$7,500.00 sa rente qui était d'abord de \$2,000.00 et fut portée à \$4,000.00 il y a deux ans;

La Commission des écoles protestantes de Montréal demande de porter à un cent pour cent le taux de sa taxe qui était l'an dernier de 0.07 p.c.;

La Commission Scolaire de Québec demande le pouvoir de faire de nouveaux emprunts pour la construction de nouvelles écoles et les accessoires nécessaires. Le bill de la Commission Scolaire ne mentionne pas cependant le montant des emprunts nécessaires;

La ville de La Tuque, dans son bill, demande à la Législature de faire à sa charte plusieurs amendements;

Les Rév. Seigneurs de Jeanne d'Arc ont aussi présenté un bill dont nous avons donné les détails lors de sa déposition au greffe des bills privés. Rappelons qu'il s'agit de l'incorporation de cette communauté. Il y a le bill de l'Hôpital Général de Montréal, demandant l'amalgamation de cet hôpital avec le Western Hospital; la Banque de Montréal demande de ratifier un règlement de la ville de Montréal lui donnant droit de construire un pont au-dessus des fortifications;

Wm. F. Egg pour changer le nom de famille en celui d'Erington;

La ville de Thetford Mines demande d'augmenter la taxe des célibataires de \$2.00 à \$3.00.

LES CRIMES DES SOLDATS ANGLAIS

Le Bulletin des Sinn Féiners donne la liste des meurtres et des incendiaires commis par les forces de la Couronne durant un mois. — Autres repréailles.

(Presse Canadienne)

DUBLIN, 14.—Le Sinn Féin Bulletin annonce que du 15 décembre au 12 janvier, les forces de la couronne ont commis 37 meurtres, 42 attentats avec blessures, 78 incendiaires de maisons et de magasins, et que les auteurs de ces crimes n'ont pas été punis, bien que le général MacCreedy, commandant militaire en Irlande, ait lancé une proclamation disant que les coupables seraient passibles de la Cour Martiale et de la peine de mort.

Représailles

(Presse Canadienne)

BELFAST, 14.—On rapporte que des incendies ont été allumés à Douglas et Burtonport pour se venger des attaques contre le train portant des soldats, mercredi à Donegal.

LIMERICK, 14.—Plusieurs constables d'Ennis ont été surpris dans une ambuscade près de Gralloe, comté de Clare, hier, et un sergent et un constable ont été tués. Les assassins ont réussi à se sauver.

LA LOI DES DROGUES ATTAQUEE

Les pharmaciens sont-ils obligés de tenir registre des ventes qu'ils font?

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, Man., 14.—La loi fédérale de l'opium et des narcotiques, passée à la dernière session afin de combattre le commerce illicite des drogues, a été déclarée viciée par le magistrat Noble, en cour de police provinciale, au cours d'un jugement rendu hier.

Les pharmaciens sans permis, qui ne sont pas des fabricants, et qui remplissent des prescriptions de médecins, ne sont pas tenus à tenir des registres contenant les ventes de drogues qu'ils font.

Il y aura appel de ce jugement.

PARTIES DE HOCKEY JOUEES HIER SOIR

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, Man., 14.—Faisant preuve d'un regain extraordinaire de force, le Winnipeg a battu le Falcon pour la première fois dans une partie de hockey de la Ligue du Manitoba hier soir par un score de 7 à 4.

(Spécial à La Tribune)

FREDERICTON, 14.—Marysville a battu Fredericton hier soir par 4 à 3.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14.— Dans la Ligue de la Cité, hier soir, Shamrocks a battu au hockey Loyola par 3 à 2 et National a battu McGill par 8 à 6.

(Presse Canadienne)

MONCTON, N. B., 14.—A Sackville hier soir, Sackville a battu Moncton par 5 à 3 dans la Ligue de Hockey de l'Est.

(Presse Canadienne)

AMHERST, N. E., 14.—Le club Halifax a battu hier soir Amherst Ramblers par 13 à 5.

POSITION DES CLUBS AU NOUVEAU-BRUNSWICK

(Presse Canadienne)

FREDERICTON, 14.— La position actuelle des clubs de hockey dans la Ligue du Nouveau Brunswick est comme suit:

Table with 4 columns: Club, G, P, Pr. C.

Chatham 3 0 21 6

Marysville 2 1 7 15

Fredericton 2 3 12 9

Campbellton 1 1 6 6

Bathurst 0 4 5 15

REVERS SERIEUX POUR LES GRECS

(Presse Canadienne)

LONDRES, 14.—Une dépêche de Rome à l'Exchange Telegraph annonce que l'offensive grecque dans la direction de Brusseau, Asie Mineure, n'a pas réussi et que la situation est grave à Smyrne.

Il est probable que le commandant en chef de l'armée grecque sera rap-

ECHOS TELEGRAPHIQUES

SERVIC DE LA PRESSE CANAD.

TOURNOIS DE TENNIS

MELBOURNE, 14.—Dans une série de tournois de tennis joués hier, Norman Brooks et Patrick O'Hara, Australiens, ont battu William T. Tilden et William M. Johnston, américains.

BATAILLE REMISE

GRAND RAPIDS, Mich., 14.—La bataille de dix rondes entre Billy Miller et Eddie McGearty qui devait avoir lieu hier soir a été remise parce que McGearty s'est blessé.

POUR SAUVER L'AUTRICHE

PARIS, 14.—Les Alliés vont probablement faire un nouvel effort pour sauver l'Autriche en lui consentant un prêt de \$215,000,000.

BATAILLE PROHIBEE

BOSTON, 14.—La bataille de dix rondes entre Andy Chaney, de Baltimore, featherweight et Vincent Martin, a été prohibée hier soir par la Commission de boxe.

SURSIS A DUMONT

NORTH BAY, Ont., 14.—Hector Dumont, qui devait être pendu, ce matin, pour le meurtre de Cyril Raymond, a obtenu un sursis d'un mois pour lui permettre de soumettre de nouveau sa cause aux tribunaux d'Ontario. Raymond a été tué à Sturgeon Falls, Ontario, le 23 avril 1919.

DES SECOURS

VIENNE, 14.—Actuellement 20,000 femmes et 100,000 enfants sont à trier des vêtements qui seront distribués par la Croix Rouge.

GRANDE GUERRE

PARIS, 14.—Les experts militaires disent que plus de deux millions d'hommes seront jetés dans la bataille le long de la frontière russe. Les printemps prochains alors que les bolchevistes attaqueront la Pologne, la Roumanie et les Etats de la Baltique.

NOUVEAU GOUVERNEUR

LODRES, 14.—Un lunch d'adieu a été offert à lord Stradbroke qui remplira les fonctions de gouverneur de l'état de Victoria, en Australie.

ELU PRESIDENT

FREDERICTON, N. B., 14.—John Reed, membre de la "Hart Boot & Shoe Company", a été élu président du "Board of Trade".

CONTRE LE MONOCLE

BERLIN, 14.—Le ministre de l'intérieur a défendu aux officiers et agents de la police qui sont sous contrôle de porter le monocle. Il dit que le monocle donne un air affecté et rappelle les jours de la monarchie.

MEURTRE ET SUICIDE

WINNIPEG, 14.—A Sturgeon Creek, Mme John Young a tué son enfant, âgé de 2 ans, puis s'est suicidée en se pendant.

ON LE CHERCHE

AUBURN, N. Y., 14.—Il a été demandé à la police du nord de l'état de New-York et du Canada d'arrêter l'ancien forger Charles H. Mingo âgé de 45 ans, qui a commis des vols à Auburn.

PARTI POUR ROME

NEW-YORK, 14.—Mgr P. J. Hayes archevêque de New-York, est parti pour Rome. Il sera absent pendant quelques mois.

MARINS PEU CHANGEUX

HALIFAX, 14.—Un grand nombre de marins de Montréal et d'autres ports canadiens et même de Boston et de New-York ont obtenu du travail. Ils s'apprêtent que des déceptions.

UNE JOLIE FORTUNE

DETROIT, 14.—Le testament de Horace E. Dodge, fabricant d'automobiles indique qu'il a laissé une fortune de \$50,000,000.

MME DOUGHTY VEUT \$30 PAR SEMAIN

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14.—John Doughty, paillard hier non coupable à l'accusation d'avoir volé \$105,000 et d'avoir conspiré pour faire disparaître \$100,000 de son argent, a subi son procès dans trois semaines. Il subira son procès dans trois semaines.

Mme Anne Doughty, épouse de John Doughty, a pris une action contre son mari pour se faire payer une pension de \$30 par semaine.

Arrêtez cette toux
Prenez le **SIROP MATHIEU**
de Goudron et d'huile de Foie de Morue

Le Sirop Mathieu est recommandé par les nombreuses personnes qui grâce à lui se sont débarrassées de rhumes, de bronchites, de grippe, et d'autres maladies des voies respiratoires. Il est aussi efficace pour les enfants que pour les adultes.

Grands Flacons, 35c.
Cie J. L. MATHIEU
Sherbrooke, P.Q.

NOS COURRIERS

EAST BROUGHTON

BELLE REUNION

—A l'occasion de la visite de son ami, M. Y. Lemaire, de Lévis, Mlle Mélanie Dodier organisa une joyeuse réunion d'amis, à laquelle elle donna une magnifique partie d'échecs.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme Joseph Gilbert, M. et Mme L. Crête, Mlle Mélanie Dodier, Anne Gilbert, Germaine Dodier, B. Perron, Marie et Ovide Lambert, M. G. Lemaire, J.-H. Lemaire, Jos. Rouillard, B. Bourret, J.-W. Delisle, C. Rouillard, E.-D. Lambert, J.-E. Lemay, L.-W. Thibault, J.-R.-D. Gosselin.

Après avoir joué avec entrain dix parties de cartes l'on procéda à la distribution des prix, et le premier prix des dames fut décerné à Mme L. Crête. Prix de consolation, Mlle G. Dodier. Premier prix des hommes, M. J. H. Lemaire. Prix de consolation, M. L.-E. Thibault. Prix d'entrée, M. J.-E. Lemay.

Tout le monde concourut ensuite dans un concours de devinettes auquel on ajouta encore des prix. Premier prix des dames remporté par Mlle A. Lambert; premier prix des hommes, M. E. Lambert.

La veillée se continua ensuite dans le chant la musique, les déclamations, etc. L'on s'amusa on ne peut mieux. A minuit un excellent goûter fut servi avec délicatesse. Ce n'est qu'aux petites heures que l'on se sépara emportant les meilleurs souvenirs de cette veillée passée si agréablement.

TINGWICK

—M. S. Pouliot a été élu marquis-

LA BRONCHITE EN EXIL.
DES MILLIERS LIBERES.

Toute trace d'affection des bronches est réduite à néant, par le plus grand destructeur de mucus qu'il y ait au monde, la Mixture de Buckley pour la Bronchite. Des centaines de lettres proclament les mérites de cet étonnant médicament. En voici une:—

—Par la présente, j'affirme que depuis trois semaines j'ai souffert de bronchite et que l'on m'a conseillé de prendre de la Mixture de Buckley pour la Bronchite. J'en achetai une bouteille, et à la troisième dose, je ressentis un soulagement. Avant d'avoir fini la bouteille j'étais très bien. En donnant la présente attestation je n'ai aucune hésitation à déclarer que c'est le meilleur médicament qu'il m'ait été donné de prendre pour les rhumes et la bronchite. (Signature) Mme M. Harding, c/o Dustless Brush Co., Toronto. On peut voir l'original de cette attestation au bureau de M. W. K. Buckley, Limited, 142 Mutual Street, à Toronto. Ce médicament qui a fait ses preuves dans des milliers de maisons canadiennes vous procurera un soulagement certain. Soixante-quinze cents, telle est la somme qui vous sépare encore de la route qui vous conduira à la santé. N'acceptez pas de préparations similaires—exigez la bouteille avec un "footprint" de garantie que vous aurez satisfaction ou qu'on vous rendra votre argent. Demandez-la à votre pharmacien. 1921

Vendu à Sherbrooke par
A. E. DUBERGER, Pharmacien

revêtu ses plus beaux ornements de deuil. Le service fut chanté par M. le curé Rousseau, de Ste-Anne de Stukely, M. L. Gervais, de Racine, et M. Paul Côté, notre curé, remplissant les fonctions de diacre et sous-diacre.

Le deuil fut conduit par M. Nazaire St-François, gendre du défunt. Les porteurs, au nombre de six, étaient MM. Charles St-François, Philippe Boisvert, D. Roberge, Jos. Allain, Jos. Racine et André Martin.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte plusieurs enfants, entre autres: MM. Achille Roberge et B. Roberge, des Etats-Unis, et M. Jos. Roberge, de cette paroisse; Mme Nazaire St-François de Montréal, et Mme Charles St-François, Mme Jos. Simoneau, de Racine; Mme Philippe Boisvert qui est décédée il y a quelques mois, et Mme Paquette.

Un bon nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles du regretté disparu. Toutes nos sympathies sont offertes à la famille en deuil.

Une Toux Saccadée
L'Ennuiai

La nuit sans dormir

Les toux saccadées sont très fatigantes pour l'organisme. Le fait de tousser constamment dérange le sommeil et tient les poumons et les tubes bronchiaux en un tel état d'irritation et d'inflammation qu'à moins que vous n'obteniez un soulagement immédiat la toux peut s'implanter et il peut s'ensuivre des ennuis graves du côté des poumons.

Il n'y a pas de meilleur remède que le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood pour soulager toutes sortes de toux ou de rhumes, car il combine les vertus curatives du pin résiné à l'écorce de merisier avec les adoucissantes et curatives propriétés expectorantes d'autres excellentes herbes et écorces.

Les organisations agricoles et ceux qui s'occupent de l'élevage, ont un intérêt très grand à connaître ce sirop, car il est le meilleur remède pour les toux saccadées, qui s'ensuivent de la grippe et d'ennuiai, et qui sont si fatigantes pour le malade. Il agit sur le système nerveux et agit sur le système circulatoire. Il agit sur le système respiratoire et agit sur le système digestif. Il agit sur le système circulatoire et agit sur le système nerveux. Il agit sur le système respiratoire et agit sur le système digestif.

Le sirop du Dr Wood se trouve dans une enveloppe soignée, avec tous les renseignements de fabrication. Prix: 35c et 50c la bouteille. Fabriqué uniquement par The T. Millar Co., Toronto, Ont.

MANSONVILLE

—M. Léon Trux, de Dunkin, a loué son moulin à scie à M. L. Brown.

—Mme Léon Trux est allée voir sa mère, Mme W. Shufelt, à West Shefford.

—Miles Edith et Lila Hikema, de Reuter-Brook, sont retournées à leur école, à Bolton et Magog respectivement.

—M. Henry Achilles, qui a passé plusieurs mois à l'hôpital Général de Montréal, à la suite d'un accident de travail, est venu dans sa famille pour les fêtes, mais n'est pas encore parfaitement rétabli.

—Mme David Abel repose un peu mieux, mais elle est encore dans une condition très critique.

—Mme C. J. J. a été malade d'un très mauvais rhume.

—L'année dernière il n'y a eu que dix mariages dans la paroisse; cette année il y en a déjà deux d'engagés.

—M. W. Montminy, de Magog, est arrivé dans l'intention de passer l'hiver ici et sera employé au charroyage du bois de pulpe pour M. J. Crépeau.

—Vendredi soir, il y a eu une grande réunion de parents et d'amis chez M. Amédée Massé; tous se retirèrent à une heure-très avancée après avoir pris beaucoup d'agrement.

—La petite fille de M. J. Massé qui a été très malade, semble prendre un peu de mieux.

—Mme R. Harvey, de North Troy, est actuellement chez sa fille, Mme J. Massé.

—Les dames de Ste-Anne étaient peu nombreuses à leur assemblée vu la mauvaise température aujourd'hui.

SIX VACHES NOYÉES

—On nous annonce que M. J. La pointe a perdu six vaches alors qu'elles étaient à boire à la rivière. La glace céda sous leurs pas et elles furent englouties toutes. C'est une perte considérable. M. Lapointe a toutes ses sympathies.

—Notre curé est absent pour la semaine.

—On sera heureux d'apprendre que nous avons un médecin canadien d'arrivé dans notre village. Nous en demandions un, notre désir est enfin accompli. Bienvenu à cet homme de bien et bonne chance.

—Nous avons un représentant de la Tribune dans notre localité cette semaine. Il en a déjà abonné plusieurs; nous ne pouvons qu'en remercier les gens à la lecture de ce journal qui devient de plus en plus intéressant et très populaire.

—Mme Jones, de North Troy, est actuellement chez sa sœur, Mme J. Massé, afin de lui aider à prendre soin de sa petite fille malade; le médecin est allé la voir ce matin et compte la guérir de la pneumonie.

—M. Narcisse Massé est bien malade, il est sous les soins de notre nouveau médecin; ce dernier se retire à la Mansonville House.

—On a terminé la vente des bancs dans notre église aujourd'hui.

ST-ISIDORE D'ACKLAND

—Le 8 janvier s'éteignait dans le Seigneur Malvina Pérusse, épouse bien-aimée de M. Napoléon Pérusse. Elle a quitté doucement la terre pour aller jouir de la béatitude éternelle. Elle était munie des sacrements de notre Mère la Sainte Eglise.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, M. Napoléon Pérusse, trois jeunes enfants, Rosa, 5 ans; Alice, 3 ans, et Lucien qui a à peine un mois; son père, M. G. Pérusse; un frère, M. E. Pérusse, de Fall-River, Mass.; une sœur, Olyvine, (Mme Alexandre Pérusse), de St-Isidore.

Mardi, le 11 janvier, eut lieu le service funèbre. Conduisit le deuil, M. Nap. Pérusse, beau-père de la défunte. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Nap. Pérusse, cousin de la défunte; MM. Alex. Pérusse, Fred Arnold, Fred Houle, ses beaux-frères.

Une foule nombreuse est venue

The Maid of the Mountains
ET
CHU-CHIN-CHOW

Ces nouveaux Records "La Voix de son Maître", à part leur valeur musicale bien établie, feront assurément les délices de milliers de personnes et représenteront d'agréables souvenirs de plaisir qu'on évoquera ces deux superbes créations musicales.

Extrait de "The Maid of the Mountains".
Extrait de "Chu-Chin-Chow".

Compagnie d'Opéra Comique "La Voix de son Maître"
"La Voix de son Maître" Record 22849 12 pouces, \$1.50
Maid of the Mountains—Première partie.
Maid of the Mountains—Deuxième partie.
Planète de Gram-O-Phone
"La Voix de son Maître" Record 22604 12 pouces, \$1.50
Demandez à entendre ces nouvelles sélections sur les records.

"La Voix de Son Maître"

MUSIQUE DE DANSE
SELECTIONS VOCALES

310222 Feather Your Nest — Fox Trot Orchestra de Danse Waldorf-Astoria	310208 The Simple Simon Party Billy Murray
310223 Marimba — Fox Trot Fair One and Old Fashioned Gait — One-Step	310219 Swing Along Quator Prellis
310224 The Broadway Blues — Fox Trot "The Melody Men"	310215 Because Alphonse Macklin
310225 Annie, My Own — Fox Trot Orchestra Novelty de Balmain "The Melody Men"	310220 My Home Town is a One-Step Hughes Macklin
310226 Caravan — Fox Trot Pittier Pitter — Valse Dorling — Fox Trot	310221 Jings-Dula-Jing-Jing Billy Jones
310227 Stop It! — One-Step "The Melody Men" Trio Diamond	310216 There's a Yacht Chair at Home Sweet Home Joseph Phillips
310228 I've Got the Blues of My Kentucky Home Quator Van Eye	310225 Will You Remember or Will You Forget? Old Fashioned Garden Lewis James et Chocor
310229 In a Merryland Garden Manot et Berensola	310224 In a Merryland Garden Orchestra et Chœur "La Voix de son Maître" Orchestra d'Harmonium

Tous de 10 pouces, à double face \$1.00
EN VENTE MAINTENANT
Chez n'importe lequel des marchands "La Voix de Son Maître"

BERLINER GRAM-O-PHONE CO., LIMITED, MONTREAL 31023

His Master's Voice Records

H. C. Wilson & Sons, Limited
Rue Wellington-Nord, Sherbrooke
Quartiers généraux à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est pour les Victrolas et Disques Victor.
Succursales à: Coaticook, Rock-Island, Thetford Mines, Richmond, Granby, Qué.

Dr. HÉBERT, SPÉCIALISTE
à l'hôpital du Dr Darche, Sherbrooke.
pour les yeux, oreilles, gorge, et ajustage de verres.

ROCK ISLAND	Rock Island House	1er MARDI
EAST ANGUS	Pharmacie Dr Couture	2ème MARDI
THETFORD	Hôtel Commercial	3ème MARDI
VICTORIAVILLE	Hôtel Bernier	4ème MARDI

FEUILLETON DE LA TRIBUNE
BERNARD L'ENCHANTEUR
Par HENRY De FORGE

No 4

Après des années ruineuses de maladie, il avait vu partir sa femme, après de laquelle, du reste, il n'avait pas été heureux.

Trop terre à terre, elle n'avait pas su le comprendre, le reconforter, lui rendre sa foi défaillante.

Il était demeuré avec sa fille, souffrante aussi, et qu'il avait dû faire travailler cependant, pour subvenir à leurs besoins.

Et au soir de sa vie, après tant d'épreuves, il végétait ainsi, dans cette boutique où il avait imaginé de mettre en vente à bas prix quelques modèles de statuettes, réalisés par lui et qui, au moins, ne seraient pas le bénéfice d'un étranger.

Malgré toutes ces déceptions, malgré cette usure croissante de l'âge, Cézille affirmait énergiquement qu'il était bon encore à quelque chose.

Toute flamme n'était pas éteinte dans son cerveau d'artiste.

Si on le laissait faire, s'il pouvait avoir les moyens de travailler au calme, un chef-d'œuvre pouvait en sortir de ses doigts tremblants.

— Espère ! de meilleurs jours reviendront. J'arriverai, avec mes journées de couture, à subvenir à nos besoins. Tu sais à quel point je suis économe. Et alors, tu pourras travailler pour toi.

— Oui, Luce, oui, ma brave et digne enfant, je pourrai donner ma mesure. Il est encore temps.

Mais, souvent aussi, il avait des heures de doute, de doute amer: — Oui, Monsieur, explique-t-il, en terminant à Bernard sa longue confidence, tel que vous me voyez, je ne crois plus à rien. La vie est mauvaise et les gens ingrats, trop occupés de leurs jouissances égoïstes. Et j'apprends à mon enfant à ne croire à rien. A quoi bon, la foi ? A souffrir, à être désillusionné, d'avantage.

D'ailleurs, ajoutait le vieillard en s'animant, les philosophes d'aujourd'hui enseignent l'incertitude. La société est mal organisée et il s'y passe trop de crimes commis par un pouvoir tyrannique.

Tout le monde est la merci d'une main de cadet.

Hier encore, M. d'Esprémont a dénoncé la présence, tant à Paris qu'aux environs, de vingt-deux prisons secrètes.

Comment voulez-vous qu'en des temps pareils un artiste puisse arriver à être compris ?

C'était sa marotte, lorsqu'il s'épanchait ainsi, de rendre la politique responsable de son infortune.

Et même, s'exaspérant davantage, Cézille levait au plafond un bras menaçant: — Oui, Monsieur, les temps heureusement sont proches où toute cette société injuste sera bouleversée, où les crimes des puissants seront châtiés. De tous côtés des clubs s'organisent, des mots d'ordre mystérieux se chuchotent.

Bernard le contemplait sans mot dire, attristé.

Cézille s'était levé à lui tout de suite, s'aplanissant, visiblement heureux d'épancher sa peine, même dans le sein d'un inconnu.

Car l'écrivain ne s'était pas nommé, n'avait rien dit de lui-même.

Le sculpteur ne savait qu'une chose de nouveau venu: l'opinion flatteuse que celui-ci avait de son talent.

C'est était assez pour que le pauvre artiste mit à nu devant lui son âme douloureuse.

Et maintenant l'opinion de Bernard était arrêtée.

Il trait jusqu'au bout de la tâche ainsi commencée. Il se plaisait à rendre à cet inconnu la foi dans ce qu'il avait de plus à cœur au monde: son art.

Il se plaisait à rendre à cet infortuné la foi dans cet art et par son aide inconnue, magique, il lui facilitait les moyens de donner, au moins une fois, sa mesure, au sein de sa vie.

Et cela, si spontanément !

Ne serait-ce pas là une bien belle histoire, plus belle encore que celle qu'il avait rêvé de réaliser, parce qu'elle serait plus longue, plus durable, moins prosaïque.

Bernard attendrait le temps nécessaire, dépenserait l'argent qu'il faudrait.

Il pousserait jusqu'au bout le pieux mensonge, l'utile illusion.

Que fallait-il pour cela ? Demeurer l'ami de cet homme en flâtant un peu sa fierté d'artiste, en s'intéressant à ses travaux, en lui parlant de ses projets.

Lui acheter et lui faire acheter par d'autres, complais faciles à trouver les modestes statuettes de son étalage, ce qui, tout en lui procurant un peu de bien-être, l'inciterait à se remettre à l'ouvrage et à faire un meilleur ouvrage.

Bernard avait vite compris que le père Cézille était un fond le plus brave homme du monde et que ses théories de révolte n'étaient que la conséquence de trop de désillusions.

La suite, il y avait une tâche à remplir, un bon grain à semer, de fausses idées à chasser au vent.

Et tout de suite, il commença à jouer son rôle.

Il expliqua, en donnant seulement son prénom — M. Bernard — qu'il était un riche amateur, conquis au passage par la grâce véritablement originale des modèles exposés.

Il achetait deux pour le moment, mais il se promettait bien de revenir.

D'ailleurs, il adorait bavarder avec un artiste, et surtout bavarder "sculpteur".

Le père Cézille était ravi, de tant de bonne humeur, tant de joie visible à admirer ses œuvres et à se faire admirer.

Et cela, si spontanément !

rendre le dernier devoir de charité à la regrettée disparue.

Nous offrons nos vives sympathies à la famille éplorée.

— La joie rayonne au foyer de M. Polycarpe Dodier qui s'est enrichi d'un joli pouspon. Il reçut au baptême les noms de Joseph-Léon-Roméo. Parain et marraine, M. et Mme Léon Fortier, fils, oncle et tante maternels de l'enfant.

— M. et Mme Fred Arnold, M. Fred Houle, de Coaticook, étaient en notre localité à l'occasion du service de leur belle-sœur, Mme Nap. Pérusse, fils.

— Le 10 janvier, notre école modeste a ouvert ses portes, fermées depuis juin 1920. C'est Mlle A. Chevrette, de St-Sigis de Bagot, qui en a la direction. Espérons que nos laborieux élèves redoubleront d'ardeur afin de reprendre un peu de temps perdu.

— M. Rosario Tariff est parti pour le collège de Beauveville en compagnie de son frère, Joseph, qui y était déjà depuis le mois de septembre.

— Mlle Marie-Paule et Eva-Reine Poulin sont retournées reprendre leurs études à Danville, chez les religieuses de la Congrégation.

— Vendredi soir, M. le curé Martel portait les derniers secours de la religion à M. Alfred Ruel, père, dangeusement malade. Nous formons des vœux pour un prompt retour à la santé.

Petite soeur dit que j'aime
POST TOASTIES
comme une tempête de neige — parce que je fais voler les flocons

—dit Bobby

Les meilleurs flocons de maïs.

Jamais il n'avait vu ce M. Bernard.

Il fallait véritablement que ses modèles lui eussent plu puisque ainsi, les remarquant au passage, il était entré, il avait questionné sa vic, il lui avait donné des paroles d'encouragement qu'on sentait sincères.

Cézille roulait toutes ces pensées dans sa pauvre tête, tandis que, de ses mains tremblantes, il ficelait de son mieux, avec toutes sortes de précautions, le paquet des deux statuettes.

— C'est si fragile, voyez-vous. La petite main pourrait se briser.

Il avait comme des attentions de père en enveloppant ces frères images.

— Au fait, dit-il, vous allez être très embarrassé. Voulez-vous que je vous porte à votre domicile le paquet ou que je le fasse porter ?

— Non, monsieur Cézille, j'habite loin, dans les environs de Paris; la course serait trop longue. Il faut une heure et demie de coche pour le moins.

— J'aurais pu, cependant, bien volontiers...

— Mille grâces, monsieur Cézille. — A défaut de moi, ma fille Luce, qui est plus alerte... Tenez, la voici justement qui rentre.

La porte, en effet, venait de s'ouvrir.

Une gracieuse enfant, d'une vingtaine d'années à peine, très blonde, mais très pâle, avec de grands yeux bleus fatigués par les veilles de couture, un visage doux et franc, le même qu'on retrouvait sur toutes les statuettes de l'étalage, embrassait tendrement le vieil artiste.

Bernard la considéra avec attention.

La jeune fille avait dans le regard une même mélancolie que son père, le

rofit de la même souffrance.

Elle avait dû certainement partager tous ses enthousiasmes et aussi toutes ses désillusions.

— Monsieur est un amateur de sculpture, fit Cézille pour présenter le visiteur.

— Et, ajouta-t-il avec une naïveté charmante, Monsieur trouve que j'ai beaucoup de talent.

Une flamme passa, à ce mot, dans les yeux de Luce.

Elle releva la tête avec une expression de plaisir intense.

Un tel compliment lui allait au cœur.

Bernard confirma: — Oui, Mademoiselle, beaucoup de talent.

— N'est-ce pas, Monsieur ?

Puis, modestement, sa jeune fille bien élevée qui ne veut pas être importante, elle passa dans la pièce voisine, pour se débarrasser de ses affaires.

Bernard, cette fois, prit congé. — Je reviendrai très prochainement vous voir, Monsieur Cézille. Je suis trop enchanté de ma visite pour n'avoir pas hâte de revenir. A bientôt donc !

Mais, comme il s'isolait, il pensa à révéler: — Elle est bien jolie !... Et il ajouta: — Tout à fait comme dans les contes bleus !...

Lorsque, le lendemain matin, Mme Louvet vint, suivant son habitude, frapper aux volets de Bernard, pour le réveiller, elle fut surprise de ne pas entendre de réponse.

Lui-même parut à la fenêtre, déjà habillé.

Mais, à voir ses traits fatigués, ses cheveux en désordre, il était ma-

nifeste qu'il ne s'était pas couché.

Il ne s'était pas couché, en effet, ainsi qu'il faisait quelquefois, lorsqu'il avait quelque grave préoccupation, ou que, dans son travail d'écrivain, il voulait suivre jusqu'au bout une inspiration.

Cette nuit blanche, il l'avait passée à rêver à cette visite de la ville qui, à la réflexion, l'émeuvait de plus en plus.

Alors qu'il n'avait souhaité réaliser qu'une jolie fantaisie de poète, pour donner un secours matériel et immédiat, il allait remuer toute une vie, la transformer et ce trouble, cette transformation n'aurait pour base qu'un mensonge.

En avait-il bien le droit ? N'arriverait-il pas une heure où ce mensonge, dévoilé, susciterait de pires tristesses, de pires désillusions que celles qui existaient déjà ?

Et pourtant, Bernard ne pouvait détacher sa pensée le souvenir de la pauvre boutique déserte ou se profilait la silhouette douloureuse de Cézille.

Il lui semblait entendre encore la longue confidence désolée.

Et c'était comme une obsession pour lui que cette détresse morale qu'il était peut-être temps encore, d'un coup de baguette magique, de réparer.

Etait-ce bien du mensonge, et tout au moins du mensonge défendu, que la joie de combiner savamment, avec méthode, tout un petit complot d'attentions amicales qui rendraient d'abord un peu de vie à ce magasin du quel d'Orléans ?

Il fallait que le père Cézille recût des commandes, des lettres, des compliments, vit des amis et vécût autour de ses œuvres.

A SUIVRE

L'Onguent Cuticura est si bon pour la Peau

Contre l'eczéma, les rugosités, les boutons, irritations, démangeaisons, gerçures et les pellicules de la tête, de même que contre les coupures, blessures, morsures, moustures et piqûres d'insectes.

L'Onguent Cuticura est vraiment merveilleux. Employé avec le Savon Cuticura, surtout si ces calmant et curatif traitent d'abord les parties affectées dans l'eau chaude avec le Savon Cuticura. Assécher délicatement et appliquer l'Onguent Cuticura. Ce traitement est meilleur au lever et au coucher.

Savon 25c, Onguent 25c et 50c. En vente dans tout le Dominion. Dépôts Canadiens: Lebrun, Limited, rue St-Paul, Montréal.

Get the pot & herbs eat justice avec le Savon Cuticura.

Arretez ce rhume maintenant.



Commencez de suite à prendre du

Sirop de Goudron NA DRU-CO avec huile de Foie de Morue composée

Et débarrassez-vous de cette toux intermittente—de l'irritation de la gorge—de cette sensation de congestion de la poitrine—des nuits d'insomnie et de l'embarras du cerveau.

Préparé par National Drug and Chemical Company of Canada, Limited.

CANADIENNE

Le numéro de janvier 25,000 exemplaires sont vendus de chaque Edition

En vente aujourd'hui

À votre dépôt de Journaux

40 Matières à Lire très intéressantes

Jolies Couvertures en couleurs

25 cents le numéro

Sirop d'Erable Pur

Y a-t-il quelque chose de plus délicat sur la table, de plus agréable au goût que du BON SIROP D'ERABLE PUR ?

Achetez-en un gallon, faites votre provision, car cette aubaine ne se renouvellera peut-être pas d'ici longtemps, surtout aux prix suivants :

800 canistres de 1 gallon à \$2.75 le gal. 650 gallons A LA MESURE à \$2.40 le gal.

ou 60c la pinte (Apportez vos canistres)

VENEZ OU TELEPHONEZ CHEZ

Hebert & Fortier

ou l'une de nos succursales Le Central, Le Populaire, Le Victoria, Le National, Le Portland.

COUPON GRAPHOLOGIQUE

Au Graphologue de la "Tribune"

Ci-inclus, veuillez trouver, avec 25 cents, un manuscrit à soumettre au Graphologue.

Nom Adresse Date

Tout manuscrit doit, autant que possible, être écrit à l'encre sur papier non rayé, ne pas être une copie, et contenir au moins vingt lignes d'écriture.

Adressez: AU GRAPHOLOGUE, LA "TRIBUNE", SHERBROOKE.

LES ELECTIONS DANS LES MUNICIPALITES DE NOTRE DISTRICT

De partout nous arrive la nouvelle que la plupart des candidats comme conseillers ou maires des différentes localités de nos régions furent élus sans opposition.

Depuis mardi nous avons publié une foule de nouvelles relatives aux élections municipales dans diverses localités de notre district.

COATICOOK. — Contestation à la mairie entre MM. D. S. Bachand et A. L. Dupuis. Le vote sera pris le 24 courant.

STANSTEAD. — M. A. E. Curtis est réélu maire par acclamation. Sortent de charge, MM. Ticehurst, H. Bisette et W. E. Loney.

WATERVILLE. — M. F. S. Gale, réélu maire par acclamation. Contestation, pour conseillers, entre MM. H. F. Ball, Peter Swanson, H. W. Burton et W. A. Edgcomb.

SCOTSTOWN. — MM. George et Robert Murray élus conseillers, par acclamation.

COOKSHIRE. — Hebert A. Chad-dock et Henri Casavant élus conseillers par acclamation.

HAM SUD. — Par acclamation, J. M. Chauveau, maire, et Donat Pignard, réélu, T. C. Mackay, réélu, et J. A. Filiault, conseillers.

WATERLOO. — Elections eurent lieu. Résultat: R. Deragon et H. Forand élus conseillers.

MARBLETON. — Par acclamation: G. A. Bishop, maire, et K. A. Willard, François Fontaine, Delphis Doyon, conseillers.

KNOWLTON. — Par acclamation: MM. Harris, maire, L. H. Pibus, W. Goodhue, conseillers, tous réélus et W. Morgan, conseillers.

KINGSEY. — Réélus par acclamation: Joseph Bernier, maire, James Brown, Albert St-Denis et Ernest Lebel, conseillers.

BARNSTON. — Élu maire, C. H. Remick; élus conseillers: W. M. Parsons, Saul Houle et Wm. Scrapper.

DIXVILLE. — W. Damon, réélu maire; conseillers élus: James A. Cowhard, W. T. Parker et C. Leblanc.

COMPTON. — Contestation pour la mairie entre A. L. Pomeroy et Edouard Poulin; conseillers élus: Georges Robit, Charles Rodrigue et W. W. Page.

BEDFORD. — Canton de Bedford. Réélu au conseil: A. J. Bouchard, E. Rocheleau et C. Couture, H. Capsey, remplacera Arthur Lent.

SCOTSTOWN. — Réélus par acclamation: A. P. Quint, D. J. Macdonald.

DANVILLE. — Élu maire, J. A. Guilmotte; conseillers: Arthur Lafrance, T. Grégoire et George J. Hamilton.

INVERNESS. — Élu maire, Peter Cook; élus conseillers: Louis Bolduc, Herbert Marshall et Jos. Samson. Contestation, au village, entre J. B. Smyth, A. J. Smyth, Eugène Mercier, Wm. Murchie et Robert Wright, comme conseillers.

ORFORD. — J. C. Faith fut réélu maire par acclamation et les conseillers: Fred Moe et D. Lefebvre furent réélus conseillers; C. Janson fut élu en remplacement de O. Rivard.

ST-ARMAND. — Réélus maire, J. H. Hill, conseillers: Wm. Gellinas, Chevalier et Ed. Luke.

EAST BOLTON. — Réélu maire, E. C. Dubé, conseillers: John M. Cameron, Antoine Lecourt, et V. G. Cummings, remplacera W. A. Channell.

L'AVENIR. — Elections contestées: H. Boisvert et Adrien Dionne, pour la mairie, et C. H. Bogle, James Gallaher, Edmond Boisvert et J. H. Charpentier, comme conseillers.

RICHMOND. — Les échevins R. E. Dyson et E. J. Pearson furent tous deux réélus par acclamation.

AYER'S CLIFF. — Élu maire en remplacement de G. G. Fish, J. F. McVeay, conseillers élus: A. E. Fish, F. J. Wilkinson et P. W. Baldwin.

ASBESTOS. — Elections contestées le 17 courant, entre MM. G. E. Denault et J. H. Côté, pour la mairie, et MM. N. Jutras, L. Gaucher, R. F. Lockwood, E. Carignan et N. Lemay, comme conseillers.

SUTTON. — Par acclamation: R. A. Wilson, réélu maire, C. W. Thibault, B. P. Spencer et J. B. Eric Poit sont.

SUTTON VILLAGE. — Mis en nomination: MM. le notaire U. R. Tarte et Elwin B. Greeley, pour conseillers: MM. H. G. Bates, George A. Morrison, H. Larrivée, George A. Bolduc, N. Bougie et H. C. Reid.

EATON. — Le maire W. H. Hill est réélu. MM. E. Nadeau et Xavier Desruisseaux furent choisis pour remplacer Learned et Delisle et le conseiller H. French fut réélu.

WARDEN. — Par acclamation: S. G. Bouker, réélu maire; A. S. Kendall et C. Delorme réélus conseillers et G. H. Prémont remplacera James E. Lewis.

SAWYERVILLE. — J. A. Lowery, élu maire; conseillers choisis: E. S. Caina, B. E. Tremblay, L. J. Scott.

L'HON. SIFTON MALADE

OTTAWA, 14.—L'Hon. A.-L. Sifton, secrétaire d'état, est sérieusement malade chez lui.

PEPS

la pastille véritablement agréable au goût, donne à la gorge, à la poitrine et aux poumons la force de résister aux rhumes. Lorsqu'un mauvais rhume ou une quinte de toux vous fait prévoir le retour de vos anciens troubles bronchitiques, la meilleure chose à faire est de prendre immédiatement Peps, le remède qui fortifie et

PROTEGE

votre poitrine. Quand on a retiré une pastille Peps de son enveloppe et qu'on l'a laissée fondre dans la bouche, elle dégage des vapeurs médicinales et germicides puissantes qui circulent aussitôt avec la respiration à travers toutes les voies respiratoires et détruisent tous les microbes qui ont pénétré dans

VOTRE

gorge et vos narines. En même temps la membrane endolorie et enflammée reçoit apaisement, soulagement et protection, le phlegme se dégage des bronches, la respiration devient plus facile, la toux désespérante et le mal de gorge disparaissent.

Par ce traitement direct, Peps éloigne la maladie de la

POITRINE

et des poumons et l'on peut affronter la pire température sans redouter de conséquences fâcheuses. C'est de la meilleure précaution que d'avoir toujours sous la main quelques pastilles de Peps pour enrayer un rhume et l'empêcher d'atteindre les poumons ou d'entraîner la bronchite et la faiblesse de la poitrine.



Chez tous les marchands, 50 sous la boîte.

LA CONFERENCE D'HENRI D'ARLES

Henri d'Arles veut bien venir à Sherbrooke donner une conférence. Ne manquons pas d'aller l'entendre. Ce sera mardi, le 18 janvier, à 8 heures du soir, à la salle des Chevaliers de Colomb.

Il a voulu garder le silence sur le sujet de son discours, mais qu'il nous parle de nos Ontariens, de patriotisme ou d'un autre sujet. Il ne peut pas ne pas être intéressant.

Les membres de l'Institut admis en montrant leurs cartes devraient tâcher de se faire accompagner de quelques amis.

LES RAQUETTEURS

Le Quebec Snow Shoe Club sera de passage à Sherbrooke, demain, sur l'invitation du Sherbrooke Snow Shoe Club. Il arrivera par le Quebec Central, à 1 heure 05 et ses membres descendront à l'hôtel Manoir.

Tout un programme très élaboré sera suivi pour la circonstance: Une marche en raquettes, une soirée d'amateurs au "His Majesty's", un service religieux à l'église Plymouth, dimanche matin, et, finalement, un dîner au chalet du club Sherbrooke Snow Shoe.

SA SAVEUR VOUS SERA AGREABLE

Pas de trouble pour faire une tasse de

INSTANT POSTUM

exactement à votre goût.

LA COMMISSION DES UTILITES PUBLIQUES A SHERBROOKE

La Commission des Utilités Publiques siège actuellement en cette ville. — La Sherbrooke Street Railway demande la permission d'augmenter les prix de passage. — East Angus et le téléphone.

Les commissaires proposés à entendre des plaintes relatives aux utilités publiques siègent à Sherbrooke actuellement et finiront probablement leur travail cet après-midi. Ces commissaires sont: Sir Georges Carneau et M. F. C. Laberge, ingénieur.

Hier, la compagnie des tramways pour Sherbrooke demanda que les taux de passage soient plus élevés. Elle était représentée par MM. Fraser, Rugg et Mignault et la ville par MM. Leblanc et Boisvert.

Une longue et intéressante discussion s'engagea entre les parties intéressées et cette discussion doit se continuer aujourd'hui encore. M. Woodyst, gérant-général donna un rapport des recettes et dépenses pour la Sherbrooke Railway ainsi qu'une foule de détails concernant l'état actuel des finances de cette dernière.

M. Leblanc expliqua les raisons pour lesquelles cette augmentation de taux fut refusée par le conseil de Sherbrooke.

Une cause intéressante que les commissaires ont aussi à entendre c'est celle de la municipalité de Coaticook contre la City Water Company. La municipalité prétend que la compagnie vend son eau à un prix exagéré.

Deux autres causes doivent aussi être prises en considération dans le courant de la journée par la Commission des Utilités Publiques entre la Municipalité d'East-Angus et la Canadian Telephone Company. East-Angus prétend que le service que rend la compagnie ne donne pas satisfaction et que les taux sont trop élevés. MM. Nicol, Lazure et Couture représentent la municipalité et MM. Fraser, Rugg et Mignault la compagnie.

CHEZ LE MAGISTRAT

Le magistrat Mulvén disposa de quelques heures, hier avant-midi:

H. S. Nourie contre Georges Houle, de Coaticook, pour infraction à la loi de tempérance du Canada. Le défendeur plaide coupable et reçoit une amende de \$50 et devra payer les frais ou faire 30 jours de prison.

Pierre Gilbert contre Théodore Leblanc, tous deux de Coaticook, pour assaut et batterie. La preuve démontra que le défendeur avait jeté Gilbert sur le sol et l'avait frappé à coups de pied.

Leblanc se reconnut coupable et fut condamné à \$10 d'amende et aux frais de la cause. En plus la Cour l'obligea de fournir un cautionnement comme quoi il gardera la paix pendant les prochains douze mois.

2000 LICENCES

Dans le cours de l'année dernière le bureau des percepteurs provinciaux à Sherbrooke, dont MM. Bissonnette et Lovell sont conjointement les chefs, a émis deux mille licences pour automobiles, près de deux cents de plus que l'année précédente.

PRIX D'ENTREE AUX PARTIES DE BOXE

(Presse Canadienne) LOS ANGELES, 14.—Jack Kearns le gérant de Jack Dempsey, a dit hier que la bataille entre Jess Willard et Dempsey à New-York serait probablement annulée à cause des récents règlements de la Commission de la boxe de New-York qui fixent à \$15 le plus haut prix d'entrée qui peut être demandé à une partie de boxe pour le championnat.

EXAMEN DE DROIT

MONTREAL, 14.—L'examen oral des candidats à la pratique du droit eut lieu hier devant les examinateurs nommés par le barreau de la province de Québec, à l'Université de Montréal.

DECES



ST-CYR. — Les funérailles de Mme J.-A. St-Cyr auront lieu lundi matin à neuf heures à la cathédrale. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, No. 16 Gillespie, à 8 h. 45. 283-2 p.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

VENTE DE JANVIER

CRACHOIRS

en cuivre poli et nickelé

Valeur régulière \$1.25 à \$1.75 Prix spécial \$1.00

Valeur régulière \$2.00 Prix spécial \$1.25

aussi

Escompte de 25%

sur toutes nos Lampes Electriques pour salon et boudoir

Valeur régulière de \$15.00 à \$25.00

chez

CODERE & FILS, LIMITEE RUE WELLINGTON

A L'INDEX

WINNEPEG, 14.—Les vues anti-mémés représentant des criminels exécutant leurs projets ont été mises à l'index par les censeurs du Manitoba.

AMBASSADEUR AU JAPON

PARIS, 14.—M. Paul Claudel, ancien ministre français au Brésil, a été nommé ambassadeur de France au Japon.

ARTICLES DE SPORT D'HIVER

Pendant l'inventaire, nous accordons un ESCOMPTE SPECIAL de 10% sur tous les articles de sport d'hiver.

Gourets pour garçons et hommes



Jambières.

Rondelles — Regulation et Juvenil.

Patins — toutes les grandeurs et modèles. Nous en avons de 25c et plus, la paire.

Gants pour gouret—nous avons un étalage des meilleurs gants sur le marché.

Plastrons pour gardien de but.

Traines sauvages — de toutes grandeurs.

Nous sommes le rendez-vous par excellence pour tous les articles de sport.

VENEZ, TELEPHONEZ OU ECRIVEZ

J. S. Mitchell & Co., Ltd.

A bas les hauts prix

VOICI QUELQUES-UNES DE NOS REDUCTIONS POUR LE MOIS DE JANVIER

Bas tout laine, grandeurs 7 à 10. Valeur de \$1.50 pour \$1.25. Valeur de \$1.00 pour 75c. Corps ou caleçons en coton ouaté, marque Penman, pour hommes, 32 à 44, pour \$1.00. Four garçons, 22 à 32. Rég. 90c pour 70c. Flanellette blanche ou grise. Rég. 40c la vg. pour 30c. Rég. 50c la vg. pour 40c. Flanelle grise, Rég. 90c pour 75c. Coton jaune, 36 pouces, pour 25c. Etoffes à manteaux, tout laine, 54 pouces, rouge, bleu, brun, vert et carreaux. Rég. \$4.00 et \$4.50 pour \$3.00. Casquettes pour hommes, Rég. \$2.50, réduit à \$1.85. Laine glacée, grise, blanche, noire. Pour janvier, la livre \$2.00. Bottines lacées pour dames, talon 3-4. Rég. \$7.50 pour \$5.90.

S. FORTIER

16, King-est Sherbrooke-Est

LA TRIBUNE

Membre de "l'Audit Bureau of Circulations"

—ÉDITEE PAR—

La Compagnie de Publication La "Tribune" Limitée

16 Rue Wellington-S. — Sherbrooke, P. Q.

C.-A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant

COMPARAISONS

D'où vient que les prix de détail sont plus élevés ici que dans le reste de la province ?

Le gouvernement fédéral publie entre autres documents officiels et officieux une revue mensuelle intitulée LA GAZETTE DU TRAVAIL — THE LABOUR GAZETTE. Entre autres renseignements que donne ce périodique, l'on trouve un état comparatif des prix de détail des articles usuels, nécessaires à la vie, dans chacune des provinces et les principales villes de chaque province.

Ce tableau mensuel est basé sur les compilations des rapports que les agents du gouvernement transmettent au bureau fédéral des statistiques. Il se peut qu'il renferme des erreurs, mais dans l'ensemble c'est encore bien ce qu'il y a de plus sérieux à la disposition des publicistes.

D'une étude suivie de ces chiffres, il ressort à l'évidence qu'il en coûte sensiblement plus cher de vivre en notre ville de Sherbrooke que dans tout autre centre important de la province de Québec, plus cher qu'à Toronto, plus cher qu'à Winnipeg, et généralement aussi cher qu'à Ottawa.

De ces douze pages de chiffres condensés nous nous contenterons d'extraire ceux qui se rapportent à Sherbrooke et à la ville de Québec: nous les présentons à la page 1662 et suivantes de la GAZETTE DU TRAVAIL de décembre, édition anglaise.

La viande de bœuf se vend respectivement, suivant les parties 29,28, 23, 18 et 14 sous la livre à Québec, 25, 25, 25, 20 et 18 à Sherbrooke. Celle de porc, 31, 29 et 31 sous la livre à Québec; 60 et 70 à Sherbrooke.

Le bacon se vend 45 cents à Québec; 60 et 70 à Sherbrooke. Le jambon est coté 70 cents à Québec, 90 à Sherbrooke. Le haddock 10 sous la livre, 18 sous ici.

La trousse d'apprêtage 30 sous à Québec, 35 sous ici.

Les oeufs sont cotés de cinq à dix sous de moins la douzaine à Québec.

Le lait est par contre ici un sou meilleur marché que partout.

Le beurre est de dix à douze sous plus cher par livre.

L'oléomargarine se vend 28 cents à Québec, 40 cents à Sherbrooke.

Mêmes cotations pour le fromage.

Le prix du pain est sensiblement le même.

La farine se vend ici un tiers de son plus cher la livre.

L'avoine roulée cotée 6 sous à Québec est marquée 10 sous à Sherbrooke.

Le riz de 16 sous à Québec se vend 20 sous à Sherbrooke; celui du Japon, coté 12 à Québec est marqué 25 ici.

Le tapioca vendu 13 sous à Québec est vendu 25 sous ici.

Les tomates et le blé d'Inde en conserve sont cotés le même prix, mais les pois sont 10 pour cent plus chers ici.

Les fèves sèches marquées 8 cents la livre à Québec se vendent 12 sous et demi à Sherbrooke.

Les oignons, heureuse exception, ne se vendent que cinq sous ici contre sept à Québec.

Le sac de pommes de terre coté d'un piastre trois quarts à deux piastres à Québec n'est coté à Sherbrooke que moyennant deux piastres et quart; les mêmes pommes de terre au quart (peck) sont cotés, 10 sous à Sherbrooke et 50 à Québec.

Les pruneaux de 30 cents à Québec sont vendus 35 à Sherbrooke.

Les raisins épépins: 20 sous à Québec, 25 ici.

Le miel est coté 50 sous la livre à Québec, 25 aux Trois-Rivières et 45 à Sherbrooke.

Le sucre blanc se vend 11 sous à Québec, 15 sous ici; la cassonade est le même prix ici, 13 sous et demi à Québec.

Les thés sont meilleur marché à Sherbrooke: celui de 70 sous à Québec est coté 50 ici.

Par contre les prix du café sont supérieurs de cinq à dix sous la livre à Sherbrooke.

Le cacao vendu 25 cents à Québec est marqué 35 à Sherbrooke.

Le sel de table: 8 sous à Québec,

ASPIRINE

"BAYER" est la seule véritable



Advertisement for Bayer Aspirin, describing its benefits for various ailments like headaches, rheumatism, and fever. It emphasizes the quality and reliability of the Bayer brand.

Advertisement for a new method of forming public schools, mentioning the American Tribune and the role of the state in education.

Advertisement for 'Dan l'Ombre', a review of the Canadian-French magazine, praising its literary and cultural contributions.

Advertisement for 'La Vie Nouvelle', a magazine focusing on the lives of young people and their struggles, with a call to action for readers.

Advertisement for 'Femmes sans enfants', a publication or organization supporting women's health and family planning.

Advertisement for 'L'Opinion des autres', a section or publication providing perspectives and news from various sources.

Advertisement for 'Dodd's Kidney Pills', highlighting their effectiveness for kidney-related issues and overall health.

Advertisement for 'L'Opinion des autres', continuing the theme of diverse opinions and news.

Text discussing political events, including a surprise vote and the resignation of a minister, with commentary on the government's actions.

Section titled 'Le gâchis unioniste' (The unionist mess), discussing the state of labor unions and their impact on the workforce.

Section titled 'L'Avenir du Nord' (The future of the North), discussing regional development and the role of the state in the north.

Section titled 'Ils chassèrent le Christ...' (They drove out Christ...), a religious or moral commentary on current events.

Section titled 'La Vie Nouvelle' (The New Life), discussing social issues, education, and the role of the church in society.

Section titled 'Elections et sessions' (Elections and sessions), providing news and analysis on political elections and legislative sessions.

Section titled 'Femmes sans enfants' (Women without children), discussing the challenges and needs of women in the workforce and society.

Section titled 'L'Opinion des autres' (The opinion of others), providing a platform for diverse viewpoints and news.

Section titled 'Dodd's Kidney Pills', continuing the advertisement for the kidney medicine.

Section titled 'L'Opinion des autres', continuing the theme of diverse opinions and news.

CRIPPLED TWO YEARS WITH Ulcerated Leg

PROCEUREZ-VOUS ZAM-BUK TEL FUT LE CONSEIL D'UN AMI.

Plus Merveilleux Zam-Buk GUERISSEUR

Text describing the benefits of Zam-Buk for ulcers and other leg conditions, mentioning its effectiveness and ease of use.

DISQUES COLUMBIA

Les plus grands artistes du monde — ils sont de plus en plus nombreux — chantent exclusivement pour les disques Columbia, cette année. Vous pouvez maintenant vous procurer le nouveau catalogue de disques Columbia pour 1921.

Disques d'Opéra Français

Quand le Soir (Faucher-Scott)	Duo chanté par L. Chartier et Mlle Cardinal	E-4812
Le Mortel Baïser (Guiry-Aime)	Chanté par Louis Chartier	\$1.00
Je Sais que Vous êtes Jolie (Romance)	Chanté par Louis Chartier	E-4600
Manon (Gavotte)	Chanté par Mme A. Thibodeau	\$1.00
Vainement Ma Bien Aimée (La 10)	Chanté par Emile Gour	E-4601
L'Amant Jaloux (Mélodie)	Chanté par Emile Gour	\$1.00
Il est Né le Divin Enfant (chant religieux)	Quatuor Canadien	E-4893
Ca Bergers Assemblons-nous (chant religieux)	Quatuor Canadien	\$1.00

VENEZ ENTENDRE LES DISQUES COLUMBIA

Chez ARTHUR BLOUIN

14, rue Wellington-sud Sherbrooke, Qué.

NOTRE ORGUEIL EST DANS NOTRE ASSORTIMENT DE DISQUES COLUMBIA

P. T. LEGARE

20, rue Wellington-sud Sherbrooke, Qué.

Si vous n'avez pas de phonographe, nous pouvons en placer un chez-vous à des conditions qui vous surprendront.

DODD'S KIDNEY PILLS

Les Pilules Dodd soulagent toutes les maladies des reins, telles que: rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos.

Forces Nouvelles.

Quand le besoin se fait sentir d'un tonique reconstituant après une longue maladie

L'EMULSION SCOTT

prise régulièrement, signifie généralement forces nouvelles et vigueur.



Depuis le 10 janvier nous accordons

L'ESCOMPTE SUIVANT

- sur les montres 20%
sur objets en or plaqué 25%
sur les diamants 25%
sur l'argenterie 30%
sur l'ivoire français 35%
sur le verre taillé 40%
sur bijoux en or solide 25%

O. J. GENDRON

Bijoutier

Nouvel Edifice Olivier
Angle des rues KING et WELLINGTON
Sherbrooke, P.Q.

Chronique Locale

La patinoire Dew Drop est maintenant ouverte; la glace est belle et épaisse.

Mme Stanislas Pouliot, de Magentic, était dernièrement en promenade en cette ville chez M. et Mme Wilfrid Bureau, rue King-Ouest.

M. et Mme Eugène Cloutier, de Thetford Mines, séjournent actuellement chez leur fille, Mme Philippe Pelchat, rue St-Pierre.

Mme Alphonse Nourry, rue Marquette, est revenue d'une promenade de deux semaines chez des parents, à La Patrie.

M. Laura Lévesque, de Granby, passa actuellement de courtes vacances en cette ville chez sa tante, Mme Odilon Perreault, rue Alexandre.

Mlle Eva Labranche, de Dixville, passa actuellement de courtes vacances en cette ville chez sa soeur, Mme William Binette, rue Queen.

Mme Auguste Bousquet, rue Alexandre, est de retour d'une promenade chez des parents, à Drummondville.

M. Hector Lancelot est présentement en voyage à Toronto, Stratford, Waterloo et Kitchener, Ont., où il assiste à des expositions de meubles.

M. et Mme François Fortier, d'Arthabaskaville, sont présentement les hôtes de M. et Mme Emery Labrecque, rue Gillespie.

Mlle Alice Fecteau, de Bolton, séjournent présentement chez M. et Mme Adolphe Dupont, rue Larocque.

M. et Mme Philibert Vachon et leurs deux fillettes, de Marblaton, sont actuellement en promenade chez des parents, à Sherbrooke.

JCM'CONNELL SHERBROOKE

OPTOMETRISTE

Examine les yeux pour vue défectueuse et maintient le seul service d'optique dans les Cantons.

54, Rue King-Ouest

A. H. Genge

ACCORDEUR
Réparation de pianos
Tel. 846w. Rés. 194 rue Québec.
en chez A. BLOUIN, marchand de musique

SHERBROOKE-EST

Ces jours derniers, plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. et Mme J. Laporte de la rue Windsor. Il y eut chant, musique et déclamation, et aussi partie de cartes.

Parmi les personnes présentes l'on remarquait: M. et Mme A. Albert, M. et Mme T. Charest, M. et Mme O. Hamel, M. et Mme Geo. Rouillard, M. et Mme J. A. Nadeau, M. et Mme P. McGee, M. et Mme J. Lapointe, M. M. Cooke, Mlle Exilla, Albina Lapointe, M. et Mme O. Rouillard, Mlle E. et A. Chartis, Louisa Lapointe, Montréal; J. Hamel, Palmyre et Marie-Anne Rouillard, Olivette Charest, Adrienne Hamel, MM. Willie et Téléphore Lapointe, H. Ménard, J. Lapointe, E. Harzol, A. Charest, G. Rouillard, R. Hamel, R. Cloutier, G. Bruneau, A. Lavoie, J. P. Rouillard, Mlle Antoinette McGee, Berthe Rouillard.

Voici les noms des gagnants. Prix des Dames: 1er, Mme O. Rouillard; 2ième, Mme O. Hamel; 3ième, Mlle J. Hamel. Prix des hommes: 1er, M. P. McGee; 2ième, A. Albert; 3ième, T. Charest. Une boîte de surprise gagnée par G. Rouillard. Après la partie de cartes, un copieux réveillon fut servi. C'est à une heure assez avancée dans la nuit que l'on se sépara emportant un bon souvenir de cette soirée.

MME ST-CYR EST DECEDEE HIER

Après trois semaines d'atroces souffrances endurées avec le plus calme résignation, Mme J. A. St-Cyr, née Anna Maffiotti, qui fut victime d'un terrible accident alors qu'une explosion se produisit à sa demeure, rue Gillespie, est décédée hier-midi à l'hôpital St-Vincent de Paul où elle était sous les soins du Dr Gadbois. La défunte laisse pour la pieuse, son époux, M. J. Armand St-Cyr, employé des postes en cette ville et vice-président de l'Association des commis de la ville pour la province de Québec, et sept enfants: Aristide, Rouville, Roméo, Roland, Bianline Pierrette et Adrienne. Les funérailles auront lieu à la cathédrale, à 9 heures, lundi matin. 'La Tribune' prie la famille éprouvée d'accepter ses plus profondes sympathies.

CHEZ LES CARABINIERS

Le carnaval d'hiver, sous les auspices du 54ième, bat son plein. Hier soir, le manège était envahi d'hommes, de femmes et d'enfants qui passèrent une agréable et saine soirée. Tous ceux qui y ont pris part sont retournés à leur foyer enthousiasmés et félicitant les organisateurs de la fête. Encourageons les nôtres. Allons en foule, aider au recrutement de notre beau régiment. (comm.)

BEAUDET-CROTEAU

De notre correspondant VICTORIAVILLE, 13.— Un joli mariage fut célébré à Victoriaville, lundi matin dernier, par M. l'abbé Bibeau, alors que M. Hector BeauDET conduisit à l'autel Mlle Alice Croteau.

Un magnifique programme de musique et de chant fut exécuté pour la circonstance par Mlle Simone Audet, Laura Paradis, Irène Brunelle, Abeline Poitras et MM. Daveluy Croteau, Falariseau et Lemire. L'heureux couple est parti, à trois heures, pour un voyage à Montréal, Franklin, Holyoke, Boston et New-York. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. O. L. Bertrand, des Trois-Rivières, était de passage en cette ville pour affaires, hier.

M. Gordon-N. Edwards, de cette ville, est actuellement à Toronto pour affaires.

M. Alexandre Samson, de Beauceville, était récemment l'hôte de M. et Mme Oscar Leblanc, rue Gillespie.

M. L.-A. Royer, de St-Jean d'Illersville, était de passage en cette ville, hier, pour affaires personnelles.

M. et Mme Désiré Lemieux, de Roxton-Falls, visitaient dernièrement M. et Mme Pierre St-Onge, rue Galt.

Chassez leur rhumatisme les jointures sensibles

Chassez la douleur au moyen d'une bouteille d'essai de la vieille huile St-Jacob.

Mettez fin à ce rhumatisme atroce. Ce n'est qu'une douleur; peu de temps sur 50 ne demande un traitement inoffensif. Appliquez l'huile St-Jacob sur l'endroit sensible, et en très peu de temps, cette huile vous soulage et fait disparaître toutes douleurs ou malaises rhumatismaux. L'huile St-Jacob est un liniment inoffensif contre le rhumatisme, elle ne dérange jamais et ne brûle pas la peau. Elle chasse la douleur et la raideur des jointures sensibles, des muscles et des os, elle chasse le sécheresse, le gonflement, le mal de dos et la névralgie. Relèvez-vous! Procurez-vous une bouteille d'essai de la fameuse huile St-Jacob chez un pharmacien, et en un instant vous serez débarrassé de toutes douleurs ou raideurs. Ne souffrez plus! Chassez votre rhumatisme. No. 81

Grand'mere employait du the de sauge pour noircir ses cheveux

Elle y ajoutait du soufre pour leur rendre leur couleur, leur lustre et leur jeunesse.

Du Sauge ordinaire de jardin, préparé en un thé posant, avec une solution de soufre, rendra les cheveux gris, rayés et fanés noirs et soyeux. Quelques applications seulement vous seront une révélation. Le mélange du thé de sauge et du soufre, à la maison, est ennuyeux. Il est bien plus facile de vous procurer une bouteille du composé de sauge et de soufre de WYETH à la pharmacie, il est prêt à être employé. C'est encore la vieille recette améliorée par l'addition de quelques autres ingrédients.

Bien qu'avoir les cheveux gris, faibles et fanés ne soit pas imputable pour une faute, nous désirons tous conserver notre jeunesse et nos traits. En noircissant vos cheveux avec le composé de sauge et de soufre de WYETH, personne ne peut s'en apercevoir, car il accomplit son travail naturellement et équilibre. Vous pouvez en humecter une éponge ou une brosse douce et la passer sur vos cheveux, en ne tenant qu'une faible tresse à la fois; le matin, tous les cheveux gris seront disparus et après une ou deux applications, vos cheveux seront magnifiquement noirs, soyeux, et doux. No. 64

CHIC MARIAGE

PROVENÇAL-LANGLAIS

Lundi dernier, à Asbestos, avait lieu le mariage de M. Narcisse Provençal avec Mlle Diana Langlois.

L'église avait revêtu ses plus belles parures pour la cérémonie, qui fut présidée par M. le curé S. Cantonguay. Le chœur fut très bien rendu par les Enfants de Marie. La mariée portait le voile. Parmi les invités on remarquait: M. François Leroux, servant du témoin au marié, et M. Théophile Langlois, servant de témoin à sa fille, M. Adolphe Savard, Mlle Lucienne Langlois, M. Martial Leroux, Mme Augustin Provençal, M. et Mme Pierre Chauveau, de Sherbrooke, M. et Mme Honoré Grandmont, de Danville, M. et Mme Arthur Dehoucourt, de Sherbrooke, M. et Mme W. Mathieu, M. et Mme D. Champagne, M. et Mme Joseph Leroux, de Sherbrooke, M. et Mme Simon Grégoire, M. et Mme Joseph Hincé, de Tingwick, M. et Mme Henri Grandmont, de Danville, M. et Mme G. Bédard, M. et Mme Arsène Bélaie, M. et Mme F. Gosselin, d'Ascot, M. Alphonse Bélaie, et d'autres. Après le mariage tout se rendit manger le bon poulet chez le père de la mariée. Une jolie aubaine fut présentée par Mme Wilfrid Matton. Les mariés furent très bien répondu à ce compliment en remerciant tous les convives, des jolis et riches cadeaux qui leur furent présentés. Dans l'après-midi ils se rendirent au logis du marié pour savourer un bon souper. Il y eut chants et déclarations. Tous se séparèrent à une heure très avancée, emportant chacun un heureux souvenir.

Le lendemain ils se rendirent chez M. Ferdinand Leroux où fut servi un excellent goûter.

Ils partirent en voyage pour Sherbrooke accompagnés de leurs parents et à leur retour, ils visiteront M. et Mme Honoré Grandmont, à Danville. Aux nouveaux époux nous souhaitons bonheur et longue vie.

CLUB ST-FRANCOIS

Le dîner qui devait avoir lieu à chaux-dimanche prochain est contremandé, pour raisons majeures. Le Comité. 280-2-ch.

L'ABELLE

L'Abelle, organe des apiculteurs de la province de Québec, est publiée chaque mois, prix d'abonnement \$1.00. Directeur: C. Vaillancourt, ministre de l'Agriculture, Québec.

Sommaire de janvier 1921: A propos du prix du sucre d'érable, par C.V.; Calendrier Janvier—Préparation et vente du miel, par G. Bousquet; Amélioration de la talle chez les abeilles, par A. Lafrenière; Notes et commentaires, par C. V.; Encore le choix de la ruche, par A. Laniel; Trois choses essentielles à l'hivernage des abeilles, par F. Sladen; La valeur du miel dans l'alimentation, par J. Anderson; L'apiculture des abeilles dans l'Ontario, par Merley Petk; L'océan Américain, par G.-F. White; Nourrissement des abeilles, par Léo Traversy; La guerre chez les abeilles (suite), par G. Bauer; Mon Souhait, par La Goutte d'Or.

PLUSIEURS ECOLES FERMÉES DANS QUEBEC

(Presse Canadienne) MONTREAL, 13.— Dans un rapport du comité exécutif protestant de la province de Québec soumise à une réunion à Montreal, récemment, on constata que 227 des instituteurs y sont incompetents et que 40 écoles sont fermées faute d'instituteurs.

On a décidé que la convention de l'autonomie prochain aura lieu les 6, 7 et 8 octobre.

Afin de faciliter les renseignements à plusieurs instituteurs qui sont trop éloignés pour venir à cette convention on va tenir des réunions particulières en divers endroits, suivant un plan qui sera considéré à la réunion de l'exécutif en mars prochain.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

DIVISION DE PRATIQUE

LE 12 JANVIER 1921

PRESIDENT: SA SEIGNEURIE M. LE JUGE GLOBENSKY

Jugements rendus dans les causes suivantes:—

Le Roi & Pearce, réquerant, & Barthe, intimé.—Audition sur bref d'Habeas Corpus.

Procédure prise par le réquerant dans le but de faire mettre de côté le commitimus ou mandat d'incarcération en vertu duquel il est détenu à la prison de ce district, sous prétexte que la Cour des Sessions Spéciales de la paix n'avait aucune juridiction en la matière et que le mandat d'emprisonnement ne comporte aucun crime prévu par la loi, ou basé sur aucune preuve légale, et qu'aucune des dépositions prises à l'enquête n'a été assermenté ni lue en présence de l'accusé, ni refusé avant signatures des témoins.

Après argumentation par les procureurs de la Couronne et du réquerant, Sa Seigneurie rendit le jugement suivant:— Casse et met à néant le bref d'Habeas Corpus et ordonne au geôlier de ramener le prisonnier à la prison commune de ce district et de l'y détenir en vertu du mandat d'incarcération. Le tout avec dépens.

Pétoquin vs Dumas.—Motion du demandeur pour permission d'amender sa réponse au plaidoyer.

Jugement:—Motion accordée avec dépens contre le demandeur.

Boudreau & Vir vs La Cité de Sherbrooke.—Interrogatoire au préalable, M. E.-C. Gation, secrétaire-trésorier de la défenderesse, est appelé, assermenté et interrogé au préalable par le demandeur.

JUGEMENT

Dame L. Comte vs Vandandague.—Action en séparation de biens. Jugement.

Jugement:—Maintient l'action en séparation de biens et la saisie conservatoire des biens meubles de la communauté. Le tout avec dépens.

PRESIDENT: SA SEIGNEURIE M. LE JUGE WHITE

Lavoie vs Stevenson.—Action en dommages prise par le demandeur pour injures verbales.



Sa Seigneurie dans ses considérations résume les faits de la cause et en arrive à la conclusion que la preuve est contraire à la prétention du demandeur.

Jugement:—Renvoie l'action du demandeur avec dépens.

COUR SUPERIEURE

LE 13 JANVIER 1921

DIVISION DE PRATIQUE

PRESIDENT: SA SEIGNEURIE M. LE JUGE GLOBENSKY

Lanctôt vs Patenaude.—Motion du demandeur pour ordonner au défendeur de se constituer un nouveau procureur.

Jugement:—Motion accordée. Un délai de quinze jours accordé au défendeur pour se constituer un nouveau procureur. Le tout avec dépens.

TERME DE LA COUR SUPERIEURE

LE 11 JANVIER 1921

PRESIDENT: SA SEIGNEURIE M. LE JUGE WHITE

Fournier, fils vs Canadian Ingersoll Rand Co., Ltd.—Action prise par le demandeur en vertu de la Loi des Accidents du travail, pour une somme de \$8000.00.

Jugement:—Déclaré rigité hors de Cour.

Leroux vs MacKinnon Steel Co. Ltd.—Action prise par le demandeur, en vertu de la Loi des Accidents du travail, pour une somme de \$3500.00, représentant le capital et la moitié

OPINION D'UN MEDECIN SUR CES MORTS ETRANGES

Il parle de sérum et de traitement par les drogues. TORONTO, 14. — Le Dr Hastings, discutant, hier, la mort des deux femmes de Toronto qui ont perdu la vie après avoir pris certains médicaments, a dit qu'on ne les avait pas traitées avec du sérum, mais avec des drogues, avec une préparation à base d'arsenic. Le public doit savoir: ce qui pour qu'il n'aille pas perdre confiance dans le sérum qui dans certains cas, dans la diphtérie par exemple, produit des effets merveilleux.

GRAVE RUMEUR DE VILNA

RIGA, 14. — Des rumeurs qui circulent ici annoncent l'évacuation des approvisionnements de guerre, de l'artillerie et des archives de Vilna, la capitale de la Lithuanie, place qui est actuellement au pouvoir des troupes en révolte du général Zeigowski, l'ancien commandant polonais.

On dit que l'armée du général Zeigowski est à la veille de se débander. On rapporte que les soldats de cette armée refusent d'obéir à leurs officiers, qu'ils pillent les magasins de la ville et volent les habitants.

TRISTE RENCONTRE DE DEUX VETERANS

NEW-YORK, 14. — Pendant que l'agent de police English avait à sa merci un voleur qu'il venait d'arrêter et le maintenait en respect, un gentleman appuyé contre sa poitrine, il s'aperçut que son prisonnier était un de ses anciens compagnons d'armes; tous les deux avaient appartenu au fameux bataillon perdu dans l'Argonne.

STEEL LINGERIE, WAIST HAT AND SHOP
Vente de Janvier
APRES L'INVENTAIRE, IL NOUS RESTE PLUSIEURS LIGNES DE MARCHANDISES INCOMPLETES. NOUS LES REDUISONS DE 33 à 50%. VOTRE CHOIX SUR DIFFERENTS ARTICLES SUR LESQUELS VOUS OBTENEZ DE GRANDES REDUCTIONS.
LINGERIE
De magnifiques négligés, gilets à déjeuner en satin, taffetas et messaline, velvet, rose, jaune. Valeur \$18. Spécial \$9.95
Chemises - enveloppes en crêpe de chine et satin. Valeur \$6.95. Spécial 3.95
BAS DE SOIE
Kayser, Radium, B. H. et Crown. Vous achèterez deux paires pour le prix d'une paire, couleurs, noir, blanc, brun, cordovan. Valeur \$3.50. Spécial \$1.89
Nous vendons 3 paires seulement à chaque client.
SACOCHE
Toutes les sacoches en cuir, perles et velours, 25% du prix régulier.
SOUS-VETEMENTS EN TRICOT
de coton, soie et laine, avec ou sans manches. Combinaisons de laine. \$7.50. Spécial. \$5.25
Camisoles de laine. Val. \$2.35. Spécial. \$1.95
Camisoles de laine. Val. \$3.95. Spécial. \$2.95
Une chaîne de magasins d'une cote à l'autre
Aucun article vendu au-dessus de \$10.00
NOTRE DEVISE: QUALITE, COURTOISIE, SERVICE
36, rue Wellington-nord
Tél. 1677

POUR NOS LECTRICES

PROBABILITES

Autrefois, par l'aspect du ciel, on prédisait les guerres, la peste, les hérésies. Nous avons un peu gardé, à travers les âges, cette habitude de consulter le ciel à propos de tout. C'est un jeu qui a toujours amusé les hommes. On lit, dans "La Tribune": "Beau et probablement froid", qu'importe si, le lendemain, il neige ou si le fait gris! Nous ne nous décourageons pas. Tous les soirs, nous sommes heureux de consulter les pronostics afin d'orienter notre vie du lendemain.

C'est une science qui n'a, depuis les temps reculés, fait aucun progrès. Nous sommes tous de la catégorie des bons vieux que j'écouterai, l'autre jour, j'oserai sur ce sujet:

—J'n'entends pas ça, disait l'un, qu'il fasse si beau aujourd'hui quand notre journal annonçait une tempête. Ça lui arrive pourtant pas souvent de se tromper.

—C'est assez curieux, répliquait l'autre, qu'il présume une journée d'avance, la journée qu'il fera.

—Oui, encore bien plus extraordinaire quand on nous annonce des éclipses des mois avant qu'elles viennent et qu'on nous sort des almanachs avec toute l'année sans se tromper. C'est des fin-finauds!

Comme eux, nous croyons aveuglément à ce que nous ne connaissons pas et le mystère nous rend les choses et les événements d'autant plus appréciables, qu'ils sont moins à la portée de nos déductions.

Nous sommes incapables absolument de vivre sans anticipation. — L'homme attend des miracles de la bienveillance des hasards. — Nos esprits s'échappent toujours vers les lendemains et il leur faut une certaine incertitude.

Nous ne consultons pas que les astres, mais les cartes, le thé, les esprits. Nous gaspillons notre temps à prévoir quand il faudrait, dit le philosophe, s'arrêter à chaque heure présente et en extraire tout le suc. L'imagination court en avant de nous, toujours à l'assaut, toujours en éveil et l'évolution se poursuit: "Les jours succèdent aux jours et la peine à la peine". Même en plein bonheur, nous n'hésions pas à fouiller les horizons afin d'y découvrir quelque signe cabalistique.

Nos suppositions ne changent rien aux dates ni aux faits. Les politiciens, malgré leur science, ne peuvent régir les événements, les météorologistes, le cours des vents, non plus que les augures, les destinées. Il y aura toujours des hommes qui parleront politique, des journaux qui s'occuperont de thermomètre, des femmes qui se griseront d'occultisme, de sorcellerie.

Il est très amusant, quoique, sans doute, fort chimérique, après avoir éprouvé toutes les chimères connues, d'en imaginer de nouvelles ou nous promettre des rêves illimités et jamais satisfaits et qui nous confirment dans l'idée d'un monde meilleur.

L'art de vivre est peut-être l'art de ne pas trop insister sur ce qui passe, d'aller toujours en avant vers l'Espérance et vers l'Eternité.

SOEUR ANNE.

CONFIDENCES

—GABY—Merci pour toutes vos gentilles et vos promesses. J'en suis ravie. Vous me comblez. Comment pourrai-je jamais reconnaître l'accueil que l'on me fait! Ce que vous me racontiez de l'air invraisemblable tant c'est... t'au. Alors que 1921 remplis de toutes ces promesses qui sont en vous! que Dieu vous continue sa protection! J'y ajoute mon amitié.

—FLEUR-DE-LYS—Votre nom indique que vous êtes patriotique. Rien ne développe plus le sens de la nationalité, ma brave petite amie, que d'être éloigné de son pays. Tout est bien différent ici, c'est vrai, mais il ne faut pas se faire une maladie de ce déplacement qui est temporaire, me dites-vous. Etudiez bien autour de vous, ouvrez vos yeux à ce que vous offrez votre situation et vous verrez qu'il est bon de ne pas limiter le "bien et le beau" à sa nation. Ailleurs, les pays et les gens valent aussi. En notre Canada, il y a aussi des hommes dévoués, une société cultivée, et si la neige vous force à porter des gants et des pieds gros comme des "mots", il ne faut pas médire de notre climat. Si vous voulez être heureuse, ici, c'est de vous faire aux coutumes et aux nécessités comme toutes les bonnes voyageuses. Allez! souriez-moi, ne pleurez plus! Il y a des ressources en vous. Laissez parler votre âme et votre intelligence, vous verrez que vous serez étonnée sur notre compte: nous aimons et ne voudrions plus nous quitter. Venez me parler de vos "explorations", de vos amis, venez souvent et ne craignez pas surtout de m'embarrasser.

—FLEUR D'AVOINE—Alors ça vous attire? Comme je suis content! Faudrait revenir. Cette colonne d'échange ne sera réellement intéressante que lorsqu'il y aura des habitudes et beaucoup de questions sur le "météo". N'oubliez pas de me dire toujours bonjour en passant. Que vos bons souhaits vous soient multipliés!

—BOIS DE SANDALE—Votre affection m'a mis de bonne humeur et me fait prévoir des relations plus que courtoises. Vous êtes chez vous et je veux que vous y soyez à l'aise.

—MADELEINE—Si le premier de l'an vous a trouvés si joyeux, il est à espérer que l'année s'en ressentira. Oui, j'aime beaucoup les réunions de famille à la campagne, dans le temps des fêtes. Les "fricots", les tours de "berlots" pour se rendre chez la grand-mère, les "coupons" et les amis qui font leur pas de danse! et les bonnes choses sur la table!... C'est très gai, et je ne suis pas surprise de vous en voir toute réjouie, malgré les chemins si "mous" qui vous ont ramené à la maison, le lendemain du jour de l'an!... J'espère bien que la nouvelle connaissance saura reconnaître vos mérites petite Madeleine. Ce serait si gentil, bien?

—MADAME R.—Je réponds au souvenir à votre salut si gracieux. Puisse votre petite famille être si sage, elle vous donnera bien encore le temps de venir "jaser" quelquefois avec moi. Apprenez-moi non pas votre petit Jean et balisez pour moi ses jours si ronds!

—A. T.—Bravo! Ainsi, en prenant un abonnement, vous ne manquez aucune de nos pages. Je comprends bien que par chez vous, la poste ne doit pas être régulière, mais, qu'importe, alors même que vous serez en retard, nous serons indulgents.—Bonjour, brave petit cœur!

—FREDERICA—Si j'accepte toutes les lettres de bonne volonté et surtout vous, qui avez un petit chagrin qui ne veut pas

ECHANGE

Afin de rendre cette colonne de l'"Echange" plus intéressante, les correspondants sont priés de:

1.—Répondre elles-mêmes aux questions posées—à toutes si elles le désirent—mais brièvement et ne formuler qu'une couple de demandes à la fois.

2.—Envoyer les réponses aussitôt que possible après que la question est posée afin de ne pas apporter de retard dans la correspondance.

3.—N'écrire que sur un côté du feuillet et adresser à Soeur Anne—Page féminine, La Tribune—Sherbrooke.

ROLANDE—Vient demander une place à l'Echange, toute petite, car elle est "toute petite".—Voudrait avoir un remède efficace qui empêcherait ses yeux de pleurer au froid.

"CHER CŒUR"—La pierre correspondante au mois d'avril est le diamant qui symbolise l'innocence.

DENISE—Demande si l'on voudrait bien être assez aimable d'envoyer à son adresse—Boite 48 Danville, le no 4 du feuillet actuel. (2) Aussi la signification des noms Roland, Armand.

"BLONDE AUX YEUX BLEUS"—Serait très reconnaissante si on voulait bien lui donner l'horoscope du mois de novembre, étant née le 19. (2) Est-ce qu'il est possible d'être jeune homme avec qui l'on sort pendant quelques temps et qui ne me courtise plus? Serait-il inconvenant de ma part de ne point le regarder, vu qu'il n'y a jamais eu de "brouille" entre nous?

FLEUR D'AVOINE à "Blé noir"—Ma pauvre amie, il est inutile de se lamenter sur les moyens à prendre pour faire revivre un ancien amoureux qui nous a quittés. S'il vous a abandonnée sans explication, sans un mot, c'est qu'il avait des raisons et lui écrire vous donnerait des remords. Peut-être, à la longue, reconnaîtrez-vous votre attachement et reviendra-t-il.

"CROQUETTE AU CHOCOLAT"—Qui, l'habitude de la société gâche la timidité. La vie donne de l'audace. Avec le temps, et, en renforçant vos nerfs, votre esprit se fera fort. C'est si dommage de ne pas faire profiter les autres des jolies choses qui surgissent dans notre tête; il y en a tellement qui échoient ainsi, si nous en jouissons par toutes les balivernes et choses bêtes que nous entendons.—Alors il faut à tout prix devenir sûr de soi et se faire à l'idée que ce que vous direz est aussi bien que ce que vous entendez.

"PETITE FOLLE"—Vous aussi, vous êtes une malade puisque vous déboutez tout et que vous voyez des gens partout, qui vous en veulent. Vous avez à ce que je vois, la manie de la persécution. C'est un peu de névrosisme que vous faites. Faut soigner ça par un régime alimentaire très choisi, pas de viande le soir, des légumes, des fruits, des céréales. Une marche avant le repas, de la distraction et... du bonheur, c'est ce que je vous souhaite.

"COEUR D'OR"—Promet son amour en retour de la sienne si gentiment offerte.

"ZIZINE"—Personne ne peut être plus heureuse que moi de la Page Féminine et je tiens à la prouver en y venant aisément.

BEBE LUCE—Pense comme "Cimonette". C'est bien gentil tous les petits paquets que l'on reçoit au jour de l'an, et en toutes circonstances, mais quelquefois bien encombrants. Que voulez-vous? on ne peut pas donner son goût et on ne vous le demande pas, tout ça.

SIGNORA TAZLI — Remercierait avec reconnaissance la personne qui voudrait bien lui donner un procédé pour passer des voiles de crêpe noir. Envois en retour cette "fable automobile".

Ma belle-mère était toujours d'humeur morose; j'ai su la déridier par mes propos joyeux. Depuis qu'elle m'écoute, elle voit tout en rose.

Morale. Tous les genres sont bons, ou le genre ennuyeux.

GISELE—A celle qui témoigne sa satisfaction pour la page féminine.—Joint ses félicitations et applaudit à la bonne idée du journal qui a eu la complaisance de penser qu'il fallait ça pour le compléter et le rendre tout-à-fait intéressant.

HOLLANDAISE à la même—L'apparition de Soeur Anne parmi nous a été le sujet d'une grande joie, je désire de tout cœur qu'elle y demeure longtemps, très longtemps.

BOIS DE SANDALE à "Oubliette"—Je suis de votre avis concernant les usages de deuil. Pas de noir ni sur les lettres ni ailleurs que dans sa toilette. J'ai toujours trouvé ridicule d'ailleurs ces parades de nos regrets à travers les étrangers. Comment peut-on, pendant des années, ne pas tirer sous une coiffe de veuve?—Et comment ne pas penser à l'importance de son rôle, lorsqu'on a une "passe"?—Très souvent ces vêtements détournent. Les chagrins s'en vont avant les habits de deuil, et qui fait à nos regards, cet usage qu'on impose? Une prière pour nos morts, surait, je crois plus de mérite et empêcherait bien des... ridicules.

TETE-DE-PIOCHE—Demande aux échangeuses à quel âge il est préférable de se marier pour être heureux.

"JEAN SERIEN"—Je vous occupez-vous, pour vous former, à ne lire que

La Croix du Petit Jésus

Ce jour-là, Joseph cherchant de l'ouvrage.

Jésus restait seul dans l'humble atelier.

Il était alors en apprentissage,

Avait sur sa robe un grand tablier.

Il fouilla longtemps dans un tas de planches,

Que le charpentier avait dans un coin,

Et en choisit deux parmi les plus blanches,

Et les rabota longtemps avec soin.

Mais la tendre voix de la Vierge Mère

Lui dit: "Mon Jésus que faites-vous donc?"

Ces morceaux de bois qu'il taille et rabote Il mit bien longtemps, à les aplanir, Prenant un marteau lourd pour sa menotte, C'était pour son âge une rude tâche.

Il avait cinq ans depuis quatre mois. Pourtant il cognait, cognait sans relâche. Tapant bien souvent sur ses petites doigts.

Et la Vierge dit, pleine de tendresse: "Mais mon cher trésor, que faites-vous donc?"

Sans doute un joujou pour quelque pauvre.

Le petit Jésus lui répondit:—"Non".

Enfin l'Apprenti Cèleste s'arrêta, Et laissant tomber ses bras accablés;

—Le soleil d'avril tombait sur sa tête, Transmuait en ses cheveux bouclés;

Las, il s'étendit pour faire son somme, Sur l'objet de bois si mystérieux...

Et le fils de Dieu, comme un petit homme Au bout d'un instant ferma ses beaux yeux.

Et lorsque Marie, avec grand mystère, Vint pour lui parler encore une fois,

Parmi les copeaux qui jonchaient la terre, Le petit Jésus dormait sur sa croix.

Théodore BOTREL.

LE POINT DE DEPART DE L'EDUCATION

Depuis longtemps, les esprits avertis ont répondu. Médecins, pédagogues et moralistes ont déterminé le point de départ de la tâche éducative. Ce point initial est fixé par la nature elle-même; c'est l'éveil de la vie.

Et l'on veut des précisions: il n'en est pas d'autres que les mots eux-mêmes; ils doivent être pris dans leur sens littéral. Les trois admirables facultés départies à la petite créature déjà tant aimée d'un organisme parfait. Le tout petit qui naît, biontôt, abrite son existence fragile dans un tabernacle de fermeté tendre; c'est du sang de sa mère, des mouvements de son cœur, que la vie précieuse qui s'ébauche, prendra son cours; elle coulera dans ses veines en un flot doux et frais, si la mère prévoyante se tient dans une atmosphère calme et paisible. L'enfant progressera par la seule vie maternelle; il respire en elle et par elle; les deux courants rythmés par les mêmes battements; il se forme de la propre substance de sa mère et paie tout ce qui lui alterne la sève et en contamine la pureté.

Est-il besoin d'établir que les lieux bruyants, les bals, les théâtres où l'air est surchauffé et vicié ne sont pas ceux qui conviennent au tout petit être? Mais si l'on accepte assez facilement cette idée, on trouve trop souvent de précieuses raisons pour échapper à ses conséquences, et l'on joint moins aisément celle-ci tout aussi évidente pourtant, que l'éducation morale commence avant la venue au jour de l'enfant bien-aimé, car l'éducation intellectuelle peut être utilement préparée par les admirables procréatrices que sont les mères d'une haute et d'esprit droit.

Le cerveau se développe, la substance grise s'affaiblit en harmonie avec les organes vitaux essentiels. Or, cette substance reçoit toutes les empreintes tracées par les pensées et les images qu'engendrent les spectacles, les lectures, les conversations dont la norme remplit ses jours. De même que le système nerveux et sanguin a subi la répercussion automatique de tous les gestes, de tous les actes d'impétuosité, de violence, de colère; qu'il a été secoué par les émotions pénibles, douloureuses ou joyeuses, la petite âme est également impressionnée par les plaisirs élevés de l'art, ses splendides manifestations. Par les yeux de la mère, l'enfant voit le laid; il reçoit des choses dont il reste inconsciemment marqué souvent pour la vie. Une mère qui ne pense qu'aux choses matérielles, se plaint aux idées noires de la laideur morale, peut gêner une petite âme ou lui préparer des larmes et des combats pour les réactions qu'il est possible d'écrire. Par les yeux maternels, il voit aussi le beau; par les pensées matérielles, il s'en imprègne.

L'idéal des mères dans cette période préparatoire doit être de se placer sur les hauteurs où l'on ne respire que des souffles purs, où ne se projettent où ne s'inscrivent que des visions de beauté.

Dictionnaire amusant

Anerie. — Sentiment qui se traduit dans le langage des ânes par le mot: Hommerie.

Somme. — Argent qui dort.

Son. — Ce qui tombe du bié moulu dans l'oreille et que les musiciens échangent en farine.

Statue. — Personnage en marbre, pierre ou bronze, qui régit les Sociétés commerciales.

Consulter. — Demander à quelqu'un d'être de notre avis.

Démenti. — Un soufflet en petite langue.

Grefre. — Partie du tribunal qui s'occupe de jardinage.

Poêle. — Sorte de fourneau qu'on met sur les corbilles et qui sert aux héritiers à faire des crêpes en ravalement.

Souris. — Petit rongeur aimable qui voltige sur les lèvres.

Vieillesse. — Age où l'on ne peut plus rien entretenir, pas même des espérances.

C'est un signe de médiocrité d'espérer que l'être incapable d'enthousiasme.

Il n'y a que les grandes âmes qui puissent fuir les grandes choses.

LE CROUPE

Elles étaient cinq jeunes filles, cinq amies inséparables dont les noms commençaient inégalement aussi en un alexandrin dans mon esprit:

Luce, Laure, Mary, Denise et Juliette.

Je les retrouvais chaque matin dans le jardin de Mme Bernard.

Juliette, sa fille, était ma cousine, et nos parents, dans leur sagesse, avaient décidé: on les mariait.

Mais Juliette disait: nous avons bien le temps. Et tandis que le temps passait, je connus mieux Luce, Laure et Mary. Quant à Denise elle demeurait énigmatique.

Luce avait seize ans, un minois plein d'insouciance et de réverie, un visage gracieux, à la "Gainsborough," des yeux où passaient tour à tour des expressions de moquerie et de sentimentalité.

Laure et Mary étaient de même taille et se ressemblaient; elles jouaient aux ours jumelles. Les gens demandaient à l'une: "Est-ce vous, Mademoiselle, qui êtes la plus jeune?" Et l'autre répondait: "Nous sommes jumelles," et elles se sauvaient en riant. Notre-Dame-des-Méditations.

Denise, elle, toujours pensive, était comme la Madone de ce groupe dont Juliette était le démon turbulent. Brune avec de grands yeux d'acier, Denise avait le doux sourire mystérieux, l'air méditatif des femmes du Vinci. Ses compagnes l'appelaient en riant: Notre-Dame-des-Méditations.

Chaque matin, dans le jardin de Mme Bernard, le groupe des cinq jeunes filles se reformait, si bien qu'il faisait pour moi partie du paysage. Elles erraient, se tenant la main, dans la diffuse lumière matinale, sous les grands arbres dorés de soleil, et à travers les pelouses où les jets d'eau prenaient leur élan dans l'espace.

Le jardin s'adossait à un vaste décor de montagnes qui arrêtait sa ligne et d'où descendaient les odeurs sauvages vers les parfums des fleurs que l'homme a civilisées. Les jeunes filles ne quittaient point le jardin; elles en étaient comme l'âme qui jaillit, errante et fleurie. Et c'était ici et là, dans les parterres les fleurs immobiles, dans les allées les fleurs alertes et murmurantes. Pour elles le monde n'était qu'un grand jardin de songe où elles prenaient leurs ébats.

Cependant le silence presque continu de Denise intriguait ses amies, et Luce, la plus mutine, venait souvent vers moi; les mains derrière le dos, elle disait de son air gavroche:

— Demandez-lui donc, monsieur Georges, le nom de celui qu'elle aime!

Il était très difficile d'interroger Denise. C'est pourtant une loi de l'esprit très curieuse qu'une certaine force sentimentale pousse les pensées à se transformer en paroles, et l'idée du questionnaire Denise montait à mes lèvres et me tourmentait, depuis que Luce l'avait jetée étourdiment dans mon esprit.

Juliette qui devait devenir ma femme me semblait gèrer se préoccuper de son rôle de fiancée. "Notre-Dame-des-Méditations" l'interrogeait quelquefois sur Geor-

ges: — "Quand vous mariez-vous?"

— "Nous avons le temps!"

Toujours! Et le temps passait, et pour moi le groupe finissait par former dans ma mémoire comme une seule personne complexe et gracieuse qui avait ses moments de gaieté, ses heures de rêverie, des yeux changeants suivant le visage des saisons et des journées.

Il passait, le temps que Juliette disait nous appartenir.

Déjà Luce, Laure et Mary mettaient des robes longues, prenaient des allures plus réservées; elles emportaient avec elles des petits miroirs, et elles rougissaient pour un rien... Elles devenaient coquettes et leur grâce, qui ne s'atténuait point, perdait sa naïveté enfantine.

On en était maintenant aux grandes conversations. L'une après l'autre elles venaient vers moi ou j'allais vers elles, et quand on se quittait, chacune disait au revoir à sa manière, avec son timbre de voix défini, personnel et son particulier sourire. J'emportais le souvenir du groupe comme on emporte un bouquet dont la chute d'une seule fleur détruirait la fragile harmonie.

Un jour, enfin, je pus interroger Denise. Je la vis rougir et il me sembla que son sourire se mouillait de larmes.

— Pourquoi me demandez-vous cela, dit-elle?

— Votre sœur inquisiteur me amies, habitait-je... Si ma question a pu vous offenser, pardonnez-moi... un peu de l'écroulerie de vos compagnes a passé en moi sans doute.

Elle hésita longtemps, puis: — "De tout autre que vous, dit-elle, cette question m'eût laissée indifférente." Et il y eut dans son regard une telle expression de tendresse muette et retenue que j'éprouvai un trouble étrange.

Je ne l'aimais pas cependant et elle ne pouvait m'aimer.

Un matin brusquement je priai le train pour l'Italie, sans prévenir personne, et je vécus à Naples deux ans. J'avais voulu m'éclairer, me rendre compte de ce qui se passait en moi-même, tenter de découvrir quelle était celle des cinq compagnes que je devais choisir. Je passai ainsi deux années sans me répondre. J'étais amoureux du groupe de mélancolie et de gaieté, — fleurs vivantes que je ne pouvais plus dissocier l'une de l'autre ni disjointes de ce riant jardin matinal!

Depuis elles se sont mariées... Et Juliette comme les autres, car enfin le temps d'aimer arrive... Pourtant si elles ont pu se disperser dans la vie, et suivre chacune la route de leur destinée différente, le groupe est demeuré mon prisonnier; rien ne pourra plus en détruire le charme. Aux heures de lassitude, je l'évoque au milieu de son paysage inoubliable, et, du fond de ma mémoire, Luce, Laure et Mary se lèvent, viennent en souriant, Denise aussi sourit en poursuivant son rêve, et enfin paraît Juliette, la dernière... Juliette qui a le temps.

Frédéric SAISET.

LES SOUVENIRS

Souvenir! Souvenir! n'est-ce pas que ce tout petit mot se prononce bien? n'est-ce pas que l'on aime à le prononcer? n'est-ce pas que l'on jouit à l'entendre prononcer?

Oh! le souvenir! c'est qu'il est d'une essence précieuse faite de beauté, de bonté, de douceur, d'idéal et d'harmonie. Il renferme à la fois l'immatériel, le spirituel de la pensée, et le matériel du sentiment. Il est l'âme subtil du passé, la joie du présent, l'irrésistible de l'avenir. L'art le compose de diverses façons: la poésie s'en est toujours inspirée, la peinture l'a mis en symboles, et, quant à la musique, qui ne connaît telle célèbre mélodie qui l'exprime si parfaitement?

Mille Victorine, cuisinière, se césole d'avoir reçu une pièce démontée.

— Vous la ferrez passer chez le fruitier, lui dit une camarade.

— Ah! ouichel! le fruitier... Il fait bien trop attention aux pièces qu'on lui donne, le vieux flic!

ANECDOTES

L'apparition des huîtres a amené devant l'étal d'une écolière, une foule nombreuse.

— En fin, Madame, s'écrie un client impatient, il y a dix minutes que je vous demande une douzaine d'huîtres à emporter.

— Eh! Monsieur, réplique l'écolière, je vous sers... Ne vous emportez pas.

Mille Victorine, cuisinière, se césole d'avoir reçu une pièce démontée.

— Vous la ferrez passer chez le fruitier, lui dit une camarade.

— Ah! ouichel! le fruitier... Il fait bien trop attention aux pièces qu'on lui donne, le vieux flic!

CONSEILS PRATIQUES

NETTOYAGE DES COUTEAUX

Pour nettoyer les couteaux en acier, rien n'est meilleur qu'une pomme de terre crue et de la brique anglaise pilée très fin. On coupe une pomme de terre crue, on la trempe dans la brique anglaise en poudre et on frotte la lame des couteaux jusqu'à ce qu'elle soit propre et brillante.

Il est important d'avoir des lettres de faire-part imprimées avec soin et selon les coutumes en usage.

Pour avoir pleine satisfaction, adressez-vous aux ateliers de LA TRIBUNE.

VOUS MARIEZ-VOUS?

Il est important d'avoir des lettres de faire-part imprimées avec soin et selon les coutumes en usage.

Pour avoir pleine satisfaction, adressez-vous aux ateliers de LA TRIBUNE.

Gastralgie Mal de Foie

Quand la torpeur et l'inflammation gagnent le foie, cet organe ne peut fournir assez de bile à l'intestin, et de la sorte ce dernier devient constipé.

L'estomac est aussi affecté. Dans le cas de gastralgie, l'estomac est pris d'une douleur qui rouge et qui brûle accompagnée de dérangement d'appétit, causé par une grande acidité. Toutes les fois qu'on prend trop de nourriture, il est sujet à fermenter et devient extrêmement aigre. Il se produit souvent des vomissements et ce qui est rejeté est sûr et parfois amer.

Préciser cependant le mal de foie n'est pas la même chose que le mal de l'estomac et de la vésicule biliaire. Les symptômes de ce mal de foie sont : la jaunisse, la douleur, le gonflement du ventre, la constipation, etc.

Mme Mary Ström, Glasnevin, Sask. écrit : "J'ai pris des Pilules Laxo-Liver de Milburn et elles m'ont débarrassée de la gastralgie et du mal de foie. Je ne crois pas qu'il puisse être battu par aucune autre médecine, et je puis le recommander hautement."

Prix 25c la fiole chez tous les marchands ou par la poste directement sur réception du prix par la Cte T. Milburn (limitée), Toronto, Ont. 1

BROMPTONVILLE

—Le deux janvier, M. et Mme Lodgeur Gendron et leur famille partaient pour une promenade à St-Eloi d'Orford, où ils passeront quelques jours chez leur parent; ils sont de retour à leur demeure, enchantés de leur voyage.

RAPPORT DE L'HON. PERRAULT SUR LA COLONISATION

QUEBEC, 14. — L'essor considérable donné à la colonisation en ces derniers temps apparaît d'une façon très élogieuse dans le rapport que l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries a déposé hier devant la Chambre.

On y voit que la somme totale dépensée pour la colonisation dans la province de Québec durant l'année 1919-20 s'est élevée au chiffre de \$794,000.

La sollicitude du gouvernement, dans ce champ d'action, s'est surtout portée vers la région de l'Abitibi. On a dépensé \$245,960 dans la Temiscamingue, y compris l'Abitibi.

Les autres régions les plus favorisées sont : le comté de Labelle, où l'on a dépensé \$19,391; le comté de Chicoutimi, où l'on a dépensé \$37,116; le comté de Temiscouata, où l'on a dépensé \$31,522; le comté du lac Saint-Jean, où l'on a dépensé \$22,755.

Des travaux ont été exécutés sur 1,126 milles de chemin dont 279 milles ont été construits en chemin d'hiver et 846.93 complétés en chemin de roulage; le reste soit 511, a reçu des réparations de toute nature.

Dans l'Abitibi

M. l'abbé Ivanhoe Caron, missionnaire-colonisateur, a fait un rapport très intéressant à son chef sur la colonisation dans la province de Québec durant l'année 1919-20. Il déclare que le mouvement de colonisation est toujours très actif dans la région de l'Abitibi. Le nombre de gens qui se dirigent vers cette région augmente considérablement.

Durant cette période, 4,285 certificats ont été remis à des colons dépourvus d'avoir des billets à prix réduits pour aller dans l'Abitibi. Cela constitue 187 familles et le nombre des wagons qui ont transporté leurs animaux et effets de ménage a été de 291. Cela seulement pour le bureau de M. l'abbé Caron. Le bureau de Montréal a aussi remis un certain nombre de certificats.

Recensement de l'Abitibi

Le recensement fait par l'abbé Caron au cours d'une récente visite dans la région de l'Abitibi donne le résultat suivant: 11,823 âmes, réparties en 1,773 familles. Cela forme une augmentation de 2,422 âmes et de 292 familles sur le recensement de l'année précédente. En tenant compte des ouvriers travaillant dans les champs miniers et de ceux établis le long de la voie du chemin de fer, on peut dire que la population de l'Abitibi est de 13,000 âmes.

Durant l'année 1919, il y a eu, dans l'Abitibi, 332 baptêmes, 92 mariages et 156 sépultures.

Le missionnaire colonisateur continue:

"Vous avez voulu vous rendre compte par vous-même, monsieur le ministre, des progrès de la colonisation dans cette région, l'automne dernier, en compagnie de quelques offi-

LA JOIE DE MANGER

Si vous ne digérez pas votre nourriture sans un régime d'acidité douloureuse, vous n'avez pas de plaisir à manger et même à vivre.

KI-MOIDS

est une aide merveilleuse pour l'estomac qui souffre d'acidité excessive. Agréable au goût, soulagement prompt et certain. Préparé par SCOTT & BOWNE, Manufacturiers de l'Abitibi, Québec.

ciers de votre ministère, vous avez fait la visite des différents centres de l'Abitibi. Vous êtes retourné émerveillé de tout ce que vous avez vu, bien convaincu de l'avenir brillant réservé à cette immense contrée au point de vue agricole. Car quel qu'on en dire, l'Abitibi, sera avant tout un pays agricole; et c'est une erreur de croire que les colons de l'Abitibi négligent la culture pour s'occuper surtout du commerce du bois.

"Le défrichement et la culture dans l'Abitibi, marchent de pair avec le commerce de bois, il n'y a pas de région dans la province où la loi soit mieux observée sur ce point.

"Les colons de l'Abitibi, sont pour la grande majorité, des agriculteurs; ils sont allés dans cette région pour se livrer à la culture; sans doute, ils profitent de l'aubaine qui leur est offerte de pouvoir vendre à bon prix le bois de commerce et le bois de pulpe, qu'ils trouvent sur leur lot; mais avant tout, ils tiennent à la terre, parce qu'ils savent que cette terre est de première qualité, et que bientôt elle leur rendra au centuple.

Aussi, l'étendue défrichée et mise en culture, ce printemps, est presque double de celle de l'année précédente. On l'évalue à tout près de 50,000 acres."

Les routes sillonnant l'Abitibi s'étendent sur un parcours d'environ 250 milles; 200 autres milles sont ouverts en pleine forêt et permettent au colon de pénétrer à l'intérieur des cantons jusqu'à 15, 20 et 25 milles du chemin de fer.

Dès cette année, une grande route régionale, couvrant une distance de 120 milles, et traversant l'Abitibi de l'est à l'ouest, sera complètement terminée. Toutes les paroisses, au nombre de treize, échelonnées le long du Transcontinental, seront reliées entre elles et l'on pourra voyager de l'une à l'autre sans plus de difficulté que dans les vieilles paroisses le long du Saint-Laurent.

L'abbé Caron dit qu'il ne faut pas s'imaginer que la région de l'Abitibi est la seule qui jouisse des faveurs du gouvernement. Et il dit les efforts louables faits pour activer la colonisation dans plusieurs autres régions. Il suggère la construction d'un certain nombre de routes.

"Si je comprends bien, dit l'abbé Caron, le gouvernement aurait décidé de consacrer une partie de l'octroi des cinq millions de dollars, à compléter et à rendre carrossables les routes déjà ébauchées dans les régions de colonisation. C'est une décision excellente à tous points de vue, qui aura une répercussion bienfaisante par toute la province, car elle favorisera grandement le développement de la colonisation.

Je sais que la grande difficulté à résoudre est de trouver la main-d'œuvre pour faire ces travaux; l'industrie poussée à outrance a dépeuplé nos vieilles campagnes et enlevé à la terre ses meilleurs éléments. Les jeunes gens, fils de cultivateurs, sont attirés vers les centres industriels et ce n'est qu'en offrant des salaires équivalents à ceux qui leur sont donnés dans les usines, qu'on réussit à les faire travailler à la construction des routes nouvelles. Heureusement qu'il se fait dans le moment une réaction contre cet engouement en faveur des villes et des centres industriels. Le haut coût de la vie a converti les yeux à plusieurs, et l'on se rend compte qu'il vaut mieux gagner une région de colonisation, aller ouvrir une terre nouvelle, que de s'en aller travailler à la journée dans les usines. Je vois chaque jour des chefs de famille qui, ayant à cœur l'avenir de leurs enfants, se hâtent, avant qu'ils aient été embauchés par les propriétaires des grandes industries, de les diriger vers un district de colonisation. L'aise ce bon mouvement se propage et voit sa répercussion dans tout le pays.

La terre, la bonne terre ne manque pas dans notre province. Nous avons encore d'immenses étendues à peupler.

Dans son rapport annuel, M. L.-E. Carufel, agent de colonisation à Montréal dit:

"Rien n'a été négligé pour faire connaître nos territoires colonisables et leurs ressources diverses, partout où il nous a semblé sage de faire de la réclame. Suffisamment approvisionné de brochures régionales, nous avons pu répondre efficacement à toutes les demandes qui nous ont été faites, au dedans et au dehors.

"Comme le très grand nombre de nos colons se recrutent dans Montréal et ses environs, j'ai fait dans le cours de l'année, dans les cercles ouvriers et autres associations, des conférences dans lesquelles j'ai surtout appuyé sur les moyens de subsistance offerts aux nouveaux colons dans les régions nouvelles, dont entre autres, des revenus à tirer de la vente du bois dans les défrichements.

"Je suis allé aussi dans les districts ruraux, j'ai visité les centres agricoles, etc., et j'ai constaté que

l'existence de nos bureaux et les commodes moyen pratique de s'établir sur une terre avec peu de capital, a été un thème qui m'a permis de produire chez eux une heureuse impression. "Un effort appréciable a été fa-

La plus Forte Valeur dans les Complètes et Pardessus Taillés-sur-Mesures; à Prix Populaires de tout l'Empire Britannique.

La Comparaison Démontre la Sagesse de Porter nos Vêtements Faits-sur-Mesure

NOS 37 Magasins de Tailleurs de Qualité au Canada, d'un océan à l'autre, sont le prototype de l'efficacité dans l'organisation des ventes Vêtements Faits-sur-mesure.

Tout homme au Canada qui songe à acheter de nouveaux vêtements devrait comparer la qualité de nos tissus, la confection et l'épargne réelle que représente le vêtement fini, avant de songer à aller ailleurs, et il constatera que s'il désire de bons Vêtements Faits-sur-Mesure à un prix raisonnable uniformisé il n'y a pas d'autres places où aller.

Nous savons qu'il n'y a pas un autre établissement de coupe dans le Dominion offrant au public la haute qualité des Vêtements Faits-sur-Mesure, la véritable valeur pour l'argent que nous demandons. Des comparaisons établiront la véracité de ces faits.



Complètes et Pardessus Faits-à-vos-Mesures

Large graphic showing '\$20' in a stylized font, with 'English and Scotch Woollen Co. of Montreal' written across it. Below the price are two small boxes: 'PLUS DE QUALITE' and 'MOINS D'ARGENT'. At the bottom, it says 'En rapport avec aucun autre établissement au Canada.'

NE manquez pas de visiter l'un quelconque de nos 37 magasins de Tailleurs de Qualité, d'examiner soigneusement les tissus qui entrent dans la confection des complètes et Paletots faits-sur-mesure, que nous confectionnons sur commande. Jetez un coup d'oeil sur quelques-uns des vêtements finis qui attendent la livraison et voyez ce qu'ils sont. Vous comprendrez alors que si vous voulez des vêtements faits-sur-mesure réellement bons, il ne faut pas songer à aller ailleurs.

Notre prix raisonnable uniformisé représente notre effort dans le mouvement de la baisse des prix — vous ne vous en rendez pas parfaitement compte tant que vous n'aurez pas fait de comparaisons. Venez aujourd'hui et laissez-nous prendre votre mesure.

Signature of J. A. GAREAU, Gérant Général pour le Canada.

MESDAMES: — Préférez-vous des robes de bonne qualité pour vos robes de toilettes ou vos costumes? Nous la verrons, juste à moitié du prix régulier. Largeur 54 et 56 pouces. C'est une excellente occasion de vous procurer des robes de meilleure qualité que nous pouvons trouver dans la fabrication des vêtements pour femmes. Faites attention à ce que vos enfants ont besoin.

PANTALONS: — Nous montrons des valeurs exceptionnelles dans les pantalons d'après la longueur de pantalons spéciaux. Ces tissus sont en quantité limitée et de valeur exceptionnelle.

English & Scotch Woollen Co.

63, rue Wellington-nord Sherbrooke

Les Grands Tailleurs de Montréal avec le Prix de \$20, ayant des magasins d'un océan à l'autre. 37 MAGASINS DE TAILLEURS DE QUALITE AU CANADA. Bureau-chef et Salle d'entreposage, 851, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

AUX HOMMES: — Ecrivez pour échantillons, cartes de modes, formule pour prendre vos propres mesures, et saluez à nos amis de la ville. — Adresse: 851, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Placements recommandés

OBLIGATIONS

VILLE DE PARIS	6 1/2
SAGUENAY-PULPE	6 1/2
BRASSERIE FRONTENAC	6.50
CHICOUTIMI (mun.)	6
SOREL (m.)	6
PORT ALFRED (gar.)	6 1/2
SHERBROOKE (m.)	6
FRASERVILLE (m.)	6
SHAWINIGAN (m.)	6
TROIS-RIVIERES (m.)	6
TROIS-RIVIERES (Port)	6
CAP DE LA MADELEINE (scol.)	6

Nous recommandons chacune de ces valeurs comme un placement de tout repos. L'obligation SAGUENAY-PULPE, une des favorites du marché, est payable capital et intérêts en fonds américains. Elle rapporte présentement de 7.25 à 7.60% en fonds canadiens.

Tous renseignements sur demande. Consulter votre notaire.

Versailles Vidricaire

BUREAU-CHEF Montréal. Immeuble Versailles. Tél.: Main 7080

"Le Foyer de la Bonne Musique" Etabli en 1863



LE VICTROLA

Il y a une raison qui fait que le Victrola est reconnu, aujourd'hui, comme la machine parlante tenant la première place et la plus en faveur dans le monde entier. L'originalité du dessin, la permanence et la douceur du son musical, la durée du mécanisme, voilà les principales raisons qui ont assuré au Victrola le succès dont il jouit aujourd'hui.

C'est à bon droit qu'on l'a surnommé: "l'instrument qui réunit les qualités de tous les autres." Pourquoi n'achetez-vous pas un véritable Victrola? Vous êtes certains d'être satisfaits. Nous avons aussi un assortiment de 10,000 disques Victor à votre disposition. Nous portons une attention spéciale aux commandes postales et téléphoniques.

"LA MAISON DE LA BONNE MUSIQUE"

H. C. WILSON & SONS, Limited

37-41, Rue Wellington-Nord Succursales: Rock-Island, Granby, Richmond, Thetford Mines.